

SOMMAIRE N° 6 JUIN 2018











Propos de Mgr Hudsyn

- 3 Les vacances, une joyeuse école de sainteté
- Dossier
 La bande dessinée
 chrétienne
- 5 Introduction
- 6 La BD entre art et média
- 8 Le CRIABD
- 10 Parcours chrétien dans la BD
- 12 Le druide et le devin
- 14 Les Aventures de Tintin : une apocalypse du Bien

Échos - réflexions

- 16 Le « Musée L »
- 18 Recensions
- **19** Portrait biblique: Samuel (2)
- 20 Rencontre avec Marc Fromager, directeur d'AED-France
- Les sacrements expliqués simplement : le baptême (2)

Pastorale

- Quand amour et foi se rencontrent – Déclaration des évêques de Belgique
- 24 L'exhortation Gaudete et exsultate
- Traitement de données personnelles et religion

Communications

- **28** Personalia
- **29** Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be 02/533.29.36 lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 13h

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements

Maria Peeters

015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN: BE53-2300-7228-7753 Comm.: abt Pastoralia francophone 10 numéros / an: 37€ pour la Belgique; 98€ pour l'Europe; 109€ pour le monde; 70€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable

Geert De Kerpel, Wollemarkt 15, 2800 Mechelen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault Tél.: 02/533.29.36 pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction

Paul-Émmanuel Biron; Véronique Bontemps; Geert De Kerpel; Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn; Anne-Élisabeth Nève; Tommy Scholtès; Véronique Thibault;

Mise en page Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

Les vacances, une joyeuse école de sainteté

Notre pape François n'aura sans doute jamais pensé que sa toute dernière exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* sur «l'appel à la sainteté dans le monde actuel» avait un champ d'application tout trouvé dans ce temps de vacances qui approche. Il dit au début de sa lettre qu'il ne veut pas faire un traité sur la sainteté fait de définitions, de distinctions, d'analyses, je ne vais donc pas faire de mon côté un traité sur les vacances. Mais en lisant le chapitre IV «Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel», je me suis dit que je pourrais en tirer profit sur la façon d'envisager mon temps de vacances!



Cette exhortation et ce chapitre veulent s'inspirer du style de vie de Jésus. Ces grands agités que sont les hommes occidentaux ont de quoi être interpellés en voyant le Christ soucieux du rythme de vie de ses apôtres: «Venez à l'écart et reposez-vous un peu» (Mc 6,31). Avec sollicitude, il leur propose de lever le pied! Mais n'était-

il pas attentif à guérir de la «fièvre» ceux et celles qui en étaient accablés? Il savait l'importance du «septième jour», celui où Dieu lui-même «se repose» car pour lui, créer ce n'est pas que produire. Un Dieu qui prend du recul et s'émerveille: «C'était très bon».

LE VRAI REPOS

Je note au passage que Maurice Bellet, ce théologien récemment disparu et regretté, disait que la vraie opposition n'est pas entre le «repos» et «l'activité». Car se reposer peut devenir «s'ennuyer ferme (sans oser se l'avouer) ou se jeter jusqu'à épuisement dans une activité frénétique (les semaines «à la neige» des citadins!). Le vrai repos n'est pas la vacuité morne, ni l'extrémisme de la distraction. Il est d'abord intérieur, dans une bonne harmonie des puissances qui sont en l'homme. De là proviennent aussi bien le silence que la parole, la marche vive (quand c'est nécessaire) que l'immobilité, l'agir que le non-agir »¹. Dans le chapitre IV de Gaudete et exsultate, le pape nous invite d'abord à nous guérir de «l'anxiété nerveuse et violente qui nous disperse et nous affaiblit» (n° 112). Et pour cela, à «être centré, solidement axé sur Dieu qui aime et qui soutient ». En lui se trouve la source de cette paix qui habite de façon si caractéristique les attitudes des saints. Trouver dans cette paix de Dieu ce qui peut apaiser nos agressivités égocentrées, les violences verbales qui s'expriment sur les réseaux sociaux, la banalisation de la diffamation (« même dans nos milieux

catholiques...»), la contagion de la violence sociale, les jugements impitoyables...

SE RECENTRER

Le temps des vacances nous permet de retrouver des moments de recentrement sur ce Dieu de paix: dans l'obscurité paisible d'une chapelle romane; devant la beauté d'un paysage d'où peut monter la prière d'un psaume; au pied d'un calvaire breton où l'on ouvre sa Bible ou un livre inspirant; assis à l'ombre d'un tilleul en laissant monter un chant intérieur, un poème improvisé... ou tout simplement dans le silence d'un cœur à cœur qui se fait présence, accueil de cet amour dont nous sommes environnés, don de sa faiblesse, cri intérieur ou simplement, désir de Dieu. Les vacances, ne serait-ce pas aussi un temps pour retrouver « un cœur pacifié par le Christ» (n° 121)?

L'apprentissage de la sainteté «n'implique pas un esprit inhibé, triste, aigri, mélancolique ou un profil bas amorphe: le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour» (n° 122). L'exhortation cite ce texte de sagesse qui n'hésite pas à nous dire: «Mon fils, traite-toi bien [...] ne te refuse pas au bonheur présent» (Si 14, 11.14). Et donc, prendre le temps de réconcilier notre corps et notre esprit,



^{1.} Maurice Bellet, Requiem aeternam, dans Christus nº 107, juin 1980.

Propos de Mgr Hudsyn

de laisser nos sens sentir, ressentir, goûter: s'émerveiller du jeu des couleurs d'un village portugais; des vitraux de Matisse à Saint-Paul de Vence; du feu d'artifice pour la fête du *Redentore* à Venise; admirer le soleil qui fait étinceler les ors de la Grand-Place de Bruxelles.

Mais la joie, c'est aussi prendre le temps de la rencontre: en traînant au petit déjeuner avec son conjoint, ses enfants; en s'attablant à midi dans ce bar de Turckheim en Alsace qui affiche «Ici, mieux que le Wifi, pour rester connecté avec les amis... un truc infaillible: l'apéro!»; c'est passer la journée avec ses petits-enfants dans ce village d'autrefois au Musée de plein air du côté de Saint-Hubert; se promener, rire, manger ensemble, rattraper son retard de confidences: magie des vacances. Rentrer le soir, relire ces moments de grâce et rendre grâce! Aimer et cultiver «cette joie qui se vit en communion, qui se partage et se distribue» (n° 128).

NAVIGUER EN EAU PLUS PROFONDE

La sainteté, c'est aussi, nous dit le pape, savoir «naviguer au large et jeter les filets dans des eaux plus profondes» (n° 129), là où la compassion nous appelle à sortir de nous-mêmes; nous laisser déplacer, nous laisser conduire «là où l'humanité est la plus blessée» (n° 135). Le temps libre des vacances nous permet de pratiquer des «visitations»: prendre le temps de rencontrer celui qui est en souffrance, parfois englouti dans sa peine; lui dire par notre présence gratuite et fraternelle - sans doute plus que par des mots - que, même découragé de lui-même, désorienté, ne trouvant plus ses mots, il a le droit d'être là, accepté tel qu'il est.

Naviguer en eau plus profonde, c'est aussi prendre le temps de lire, de se documenter sur les questions qui se posent à notre temps, et elles ne manquent pas. C'est se lancer dans des





expériences solidaires hors des sentiers battus. Des expériences de service qui ouvrent les horizons et les cœurs, qui fortifient l'espérance, qui libèrent du fatalisme et de l'inertie qui finissent par ne plus affronter le mal sous prétexte que finalement «les choses sont ce qu'elles sont, ou ce que certains ont décidé qu'elles soient» (n° 137). Les Compagnons bâtisseurs, Asmae, les Compagnons dépanneurs et bien d'autres, avec leurs offres de camps pour jeunes et leurs chantiers divers, l'avaient compris depuis bien longtemps.

LES PETITS DÉTAILS DU VIVRE-ENSEMBLE

Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls: «trop seuls, nous perdons facilement le sens de la réalité, la clairvoyance intérieure, et nous succombons» (n° 140). C'est pourquoi la communauté, la famille, l'amitié, sont si importantes pour cheminer et progresser en sainteté. C'est évidemment ce que les vacances peuvent nourrir: laisser la place à un vivre-ensemble plus harmonieux, entre nous, avec Dieu. Cela n'avait pas échappé au Concile Vatican II qui demandait que tous puissent jouir «d'un temps de repos et de loisir suffisant qui permette aussi d'entretenir une vie familiale, culturelle, sociale et religieuse»².

Et puis, pourquoi ne pas faire de ses vacances un temps pour retrouver ce que le pape appelle «les petits détails quotidiens», «les petits détails de l'amour» (n° 145)? De l'amour pour nos proches: quelques fleurs des champs cueillies et offertes; une carte envoyée... De l'amour pour Dieu: une messe en semaine, puisqu'on a le temps; un moment de prière devant une potale croisée en randonnée...

Et si les vacances étaient effectivement une surprenante, une rafraîchissante et joyeuse école de sainteté?

+ Jean-Luc Hudsyn

^{2.} Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium* et Spes, n° 67.



Depuis les origines, l'homme se raconte en images et cela même après l'invention de l'écriture. La bande dessinée (BD), qui prend des formes très variées, rencontre aujourd'hui un formidable succès.

Le père Charles Mallard présente ce moyen de communication situé entre le roman et le cinéma. La BD évolue, devient plus pédagogique, explore les richesses narratives et graphiques, s'adresse aux enfants et aux adultes.

Lorsqu'on parle de BD chrétiennes en Belgique, on pense immédiatement au CRIABD qui fait un travail remarquable pour promouvoir la BD comme moyen d'évangélisation. Jacques Zeegers a interviewé Philippe De Mûelenaere et Roland Francart qui mettent en valeur chaque année les BD chrétiennes dans la revue *Gabriel*.

Il n'est pas facile de se retrouver dans l'abondante production de BD. Le père Charles Mallard, grand amateur de BD, partage son enthousiasme et suscite notre intérêt. Il sélectionne les meilleures BD dans différents domaines: les adaptations de la Bible, les témoins, les thèmes religieux... Il existe aussi des œuvres moins directement chrétiennes

mais qui peuvent aider à réfléchir par l'humour et la poésie, et nous mener à la quête spirituelle.

L'historien Michel Fourcade nous invite à lire les aventures d'Astérix dans leur ordre chronologique. En effet, Goscinny s'inspire de l'air du temps et sa pensée évolue au long des différentes aventures. Michel Fourcade met en perspective l'aventure d'Astérix et Vatican II. Au terme d'une analyse pertinente et originale, il conclut qu'« entre le druide et le devin, la nouvelle figure du prêtre se cherche».

Tintin est né dans le monde catholique de la BD franco-belge de l'entre-deux-guerres. Tout naturellement, Hergé a distillé de multiples allusions aux grandes valeurs du christianisme. Frédéric Dieu, poète et critique, montre, à travers l'étude des différents albums, «la victoire toujours renouvelée du Bien sur l'opiniâtreté du mal, victoire acquise par les cœurs purs, en tête desquels Tintin, reporter et agent de la Bonne Nouvelle».

Bel été et bonne lecture,

Pour l'équipe de rédaction, Véronique Bontemps

La BD entre art et média

S'il est sans doute aussi ancien que l'humanité de raconter des histoires avec des images, il y a quelque chose d'artificiel à faire remonter la BD à la colonne Trajane ou à la tapisserie de Bayeux! Certes, le découpage d'un récit par une succession de cases ou l'utilisation de phylactères (bulles) permettant d'inscrire un dialogue dans une image sont connus depuis longtemps, mais c'est plus précisément au XIX^e siècle, avec le développement de la presse que la bande dessinée commence à véritablement exister, profitant du progrès des techniques d'impression.

On fait généralement remonter à Rodolphe Töpffer, écrivain et pédagogue suisse, l'invention de cette manière originale de raconter des histoires. En publiant en 1830 L'histoire de M. Jabot, il a conscience de proposer autre chose qu'une histoire illustrée. Dessins et textes sont indissociables: «les dessins, sans ce texte, n'auraient qu'une signification obscure; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien», explique-t-il dans la préface. Portée ensuite par la diffusion plus large de la presse, accompagnée par les impératifs techniques et économiques, la BD va devenir ce que nous connaissons aujourd'hui avec, comme foyers majeurs, les États-Unis, la Belgique, la France et le Japon. La presse enfantine et la presse satyrique sont de puissants facteurs de développement. Quand apparaît la presse spécialisée, les magazines deviennent des pépinières: que l'on pense aux journaux Tintin, Spirou, Mickey... Avec le temps, les jeunes lecteurs ayant muri, ils fournissent des auteurs et un public plus adulte qui s'attachent à explorer les multiples possibilités de la narration comme du graphisme.



LA BANDE DESSINÉE COMME MEDIUM

La bande dessinée est d'abord un medium : un moyen de communication, en l'occurrence celui de raconter une histoire. Raconter une histoire peut être l'occasion de divertir et de faire rêver, d'entraîner le lecteur dans un univers différent de son quotidien. C'est ainsi qu'il est souvent considéré, parfois avec une certaine condescendance! Mac Luhan distingue les médias froids (donnant peu d'informations, ils laissent plus de place à l'imagination) des médias chauds (qui donnent beaucoup d'informations et laissent moins de place à l'imagination). De ce point de vue, la BD se situe entre le roman et le cinéma: si le dessin empêche le lecteur de se forger lui-même les traits du héros, le support imprimé, quelle que soit la maîtrise du dessinateur, implique une distance à la réalité plus grande qu'en photographie. On le mesure à la déception des fans lors de l'adaptation au cinéma de leurs albums préférés!

Mais il serait injuste d'enfermer la BD dans une forme inférieure de récit bridant l'imagination du lecteur. Le dessin lui-même peut être plus ou moins «chaud» et, si des auteurs surchargent de détails les images, d'autres savent utiliser la puissance évocatrice d'un style plus dépouillé qui confine parfois au symbolisme. D'ailleurs, le récit permet aussi de transmettre une mémoire et d'humaniser le temps, comme le remarquait Paul Ricœur. Certains auteurs sont très attachés à la précision qui permet parfois des expériences surprenantes. Ainsi Jacobs recevant le témoignage d'un lecteur canadien qui a eu la vie sauve grâce au numéro d'appel de Scotland Yard cité dans *La Marque jaune*, ou encore Jacques Martin imaginant dans *Le dernier Spartiate* une cité au moment même où elle était découverte par un archéologue!

On observe ces derniers temps une forte tendance à développer cette dimension pédagogique et documentaire de la bande dessinée, avec souvent la publication d'un dossier scientifique; les journaux ne se privent pas de publier des hors-séries développant l'aspect historique, philosophique ou géographique d'une œuvre.

Le récit est aussi un bon moyen pour transmettre des valeurs. La foi chrétienne ne s'appuie-t-elle pas sur des

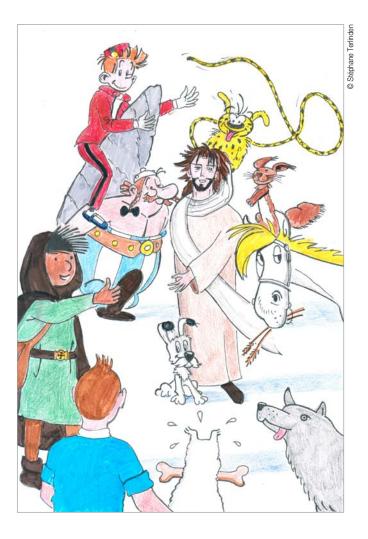
récits? Dans le déploiement de la bande dessinée franco-belge, la presse catholique a été particulièrement dynamique: qu'il suffise d'évoquer le travail d'Hergé dans Le Petit Vingtième. Cette dimension engagée de la BD est mise en œuvre aussi pendant la guerre et l'on cite souvent les aventures des super-héros patriotes qui, à l'exemple de Captain America, permettent aux lecteurs de partager les engagements de leur pays.

LA BANDE DESSINÉE COMME GRAMMAIRE

La condition médiatique de la bande dessinée se manifeste encore dans sa grammaire. Selon le mode de publication, on peut remarquer des formes de narration très différentes. Ainsi les « strips » (histoires courtes généralement en trois cases) sont conditionnées

par une publication quotidienne, tandis que des délais plus importants permettent de proposer des histoires plus développées. Lorsqu'une œuvre est éditée directement en album, on peut se permettre ainsi des compositions sur une double page, y compris en s'affranchissant du format classique du quadrillage, alors que lorsque l'histoire paraît sous forme de feuilleton, on s'arrange généralement pour clore un épisode par un rebondissement qui permet d'entretenir le suspense et de piquer la curiosité qui assurera l'achat du prochain numéro!

La diversité des milieux de développement de la BD comme sa longévité amènent les auteurs à explorer toutes les richesses de cette double nature narrative et graphique. On peut remarquer ainsi des évolutions dans la composition même des séquences. L'influence d'une mise en scène théâtrale, où les personnages sont principalement en pied, laisse la place à un montage plus cinématographique avec des alternances de gros plans ou de plans rapprochés, exprimant mieux l'intériorité des personnages. Certains jouent



aussi sur le sens de lecture renvoyant à la case inférieure plutôt qu'à celle adjacente, quand ce ne sont pas des inclusions dans une scène plus large.

LA BANDE DESSINÉE COMME ART GRAPHIQUE

C'est aussi dans l'art graphique que se décline la variété des styles. La possibilité d'une impression en quadrichromie permet de mettre en valeur un travail sur les couleurs, et l'on peut retrouver les différentes inspirations selon que les planches sont travaillées à l'huile, au feutre, à l'aquarelle voire à l'aérographe. Sans compter l'histoire de la peinture qui influence également les dessinateurs: par exemple, il est difficile de ne pas penser à l'expressionisme en lisant Le chat du Rabbin. Certains auteurs prennent en revanche le parti

du noir et blanc, non plus comme un impératif technique, mais comme un véritable choix artistique. Il faut évoquer ici l'œuvre d'Hugo Pratt qui a su admirablement utiliser les différentes techniques de crayonné et d'encrage pour jouer sur les contrastes et donner au dessin une profondeur insoupçonnée.

Avec près de 4000 nouveautés chaque année pour la seule BD francophone, celle-ci est encore bien vivante. Certes, une telle production comporte fatalement son lot de médiocrité, mais c'est sans doute le prix à payer pour qu'émergent de nouveaux génies! Déjà certains explorent de nouveaux terrains techniques comme les supports électroniques, mais même dans les domaines traditionnels, la création ne renonce pas (pensons à Marc-Antoine Mathieu qui propose des expériences étonnantes!). L'essentiel n'est-il pas pour un récit, fût-il dessiné, de susciter l'intérêt et de procurer du plaisir?

Père Charles Mallard



Le CRIABD

Rencontre avec Philippe de Mûelenaere et Roland Francart

Fondé en 1985, le CRIABD¹ (Centre religieux d'information et d'analyse de la bande dessinée) est incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la bande dessinée religieuse ou qui veulent être guidés dans leurs choix. Nous avons rencontré son président, Philippe de Mûelenaere et son directeur-fondateur, Roland Francart, frère de la Compagnie de Jésus².

mais encore

trop méconnue.»

Parlez-nous d'abord du CRIABD...



Roland: Lors d'une session consacrée à la «bande dessinée biblique et à la catéchèse» organisée par Lumen Vitae en 1979, je me suis dit qu'il s'agissait là d'un excellent moyen d'évangélisation. L'idée a mûri

et, six ans plus tard, nous avons organisé une grande exposition à Maredsous.

Mais ce n'était qu'un premier pas. Pour durer, il fallait une structure. Une ASBL a donc été créée en 1986 et une équipe a été mise en place. Nous avons alors

commencé une revue sous le nom de Coccinelle. Quarante numéros ont été publiés. Lorsqu'une maison d'édition de BD a repris ce titre, le nom de la revue a été changé en Gabriel. Le CRIABD est présent lors de salons, de festivals ou de manifestations diverses, notamment à Angoulême. Notre objectif est de faire connaître la BD chrétienne de qualité et d'aider ceux qui veulent l'utiliser comme moyen d'évangélisation.



Philippe: Une de nos activités est de rechercher les bandes dessinées qui peuvent être qualifiées de chrétiennes parmi les 5000 titres qui paraissent chaque année en français et d'y jeter un regard critique. Les résultats sont publiés dans notre revue trimestrielle Gabriel, tirée à 500 exemplaires papier, auxquels s'ajoute une liste de diffusion de 1000 adresses. Quelque 1500 personnes sont ainsi informées tous les trois

mois, avec des retours très positifs. Cela touche aussi les auteurs qui sont contents de voir que l'on s'intéresse à leur

2. Pour en savoir plus sur la bande dessinée chrétienne: Roland Francart,

de Leuven pour les BD dans d'autres langues (Kadoc). Sur notre site, avec les moteurs de recherche modernes, on peut facilement trouver ce que l'on cherche. Quels sont les principaux types de «La BD chrétienne bandes dessinées aujourd'hui? est appréciée,

travail. Nous avons notamment sélectionné, parmi toute

la production de BD chrétienne, les 22 titres qui méritent

un intérêt particulier et qui sont toujours en vente. Nous

avons également constitué une collection de 2000 BD

chrétiennes, confiée aux Universités de Namur (BUMP) et

Roland: La BD existe depuis 1825. On peut y distinguer globalement trois genres principaux: le genre européen, surtout représenté par les Franco-Belges, le genre américain (comics), et le genre japonais (mangas). Les mangas connaissent un grand succès: sur environ 5000 BD qui paraissent chaque année en français, il y a

au moins 2000 mangas. Ils sont très appréciés par les adolescents et ils sont aussi présents dans la BD chrétienne. Un manga intitulé Le Messie, dont l'auteur est une convertie japonaise, a connu un très grand succès.

Comment la BD chrétienne est-elle reçue?

Roland: Elle est appréciée, mais elle est encore trop méconnue et sous-employée. Il faudrait que chaque école catholique, chaque paroisse ait dans sa bibliothèque des BD chrétiennes.

La BD peut être un tremplin, même pour des adultes. Une BD sur la Bible peut, par exemple, donner le goût de rechercher l'intelligence des Écritures et d'aller plus loin. Quand des grands-parents achètent une BD pour leurs petits-enfants, je leur dis toujours de la lire d'abord car on peut évangéliser à tout âge. Si une BD me prend aux tripes, si le message m'interpelle, c'est une bonne BD.

Philippe: Roland apporte un éclairage intéressant: la BD n'est pas uniquement destinée aux enfants. Certes, il y a des BD qui sont faites uniquement pour eux, mais ce sont aussi des BD que les parents ou grands-parents peuvent lire avec leurs enfants et c'est une façon de partager l'Évangile avec les petits. C'est plus facile que de faire un prêchi-prêcha. L'intérêt potentiel existe, car beaucoup de catéchistes nous disent que la BD est un support tout à fait adapté à la catéchèse. Il reste cependant un travail énorme à accomplir pour la faire connaître, mais comme nous sommes peu

La BD chrétienne, Karthala, Paris, 2018.

nombreux, il n'est pas facile de le réaliser systématiquement.

Les grands éditeurs s'intéressent-ils aussi à la BD chrétienne?

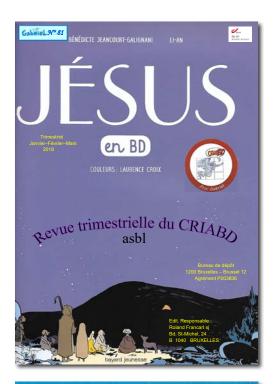
Roland: Oui. C'est une évolution intéressante car elle est alors diffusée dans les librairies générales ou dans les grandes surfaces. Il peut effectivement arriver que des non-chrétiens apprennent à connaître la Bible de cette manière-là. Nous avons aussi réussi à persuader certains éditeurs de faire des rééditions comme par exemple *Bernadette* ou *Blanc Casque* de Jijé.

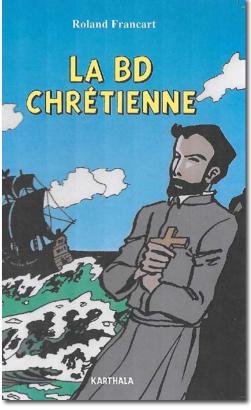
Philippe: Ce qui ne les intéresse pas, en revanche, ce sont les hagiographies financées par les ordres religieux sur leurs fondateurs ou leurs grandes figures. Sauf exception, ce n'est généralement pas d'une grande qualité. Cependant, des grandes maisons d'édition ont financé des BD intéressantes comme par exemple Vincent au temps des mousquetaires qui a eu beaucoup de succès, y compris dans les grandes surfaces.

Vous attribuez chaque année le «Prix européen Gabriel». Pourquoi ce nom? Quels sont vos critères?

Roland: N'est-ce pas l'ange Gabriel qui est venu annoncer la bonne nouvelle? En ce qui concerne les critères, nous nous basons sur le dessin, le scénario, et le message chrétien. Personnellement, j'attache beaucoup d'importance au scénario. Il n'y a peut-être pas assez de véritables scénaristes. Quand une BD est bien dessinée mais que le scénario est bâclé, cela ne tient pas la route. Nous commencons

par une pré-sélection de 10 titres et ensuite le jury fait son choix. En 2018, le «Prix européen Gabriel» a été attribué à Jésus en BD de Li-An et Bénédicte Jeancourt-Galignani (Bayard





Jeunesse). J'ai été très touché en le lisant moi-même, car il s'agit d'une relecture de l'Évangile, une BD vraiment habitée par l'Évangile et qui s'inspire des contemplations de saint Ignace.

Si vous deviez citer trois titres, lesquels choisiriez-vous?

Philippe: J'aime beaucoup Poverello de Robin, édité chez Bayard, qui a reçu le «Prix européen Gabriel» en 2017. C'est un roman graphique d'un jeune auteur qui a pris deux années sabbatiques pour réaliser cet ouvrage. C'est une brique mais c'est passionnant! Il s'agit de l'histoire d'un jeune d'aujourd'hui, qui fait du cinéma et qui a une vie un peu dévoyée, à qui on propose de jouer François d'Assise. Un parallèle est établi entre la vie de cet acteur et la vie de saint François. Leurs destins finissent par se rejoindre... C'est un chemin extraordinaire de conversion, qui nous parle. Ie mentionnerais aussi Une vie donnée à Dieu et aux hommes, les moines de Tibhirine par Dominique Bar et Gaëtan Evrard (Signe 2011). J'ai trouvé cela extraordinaire. J'ai poursuivi audelà de la BD, en lisant les écrits de Christian de Chergé et en prenant tout ce qui était possible sur Tibhirine. Ici, la BD a été

Roland: Pour ma part, la BD sur les moines de Tibhirine, effectivement, et aussi *Jésus en BD* dont nous avons parlé à propos du «Prix européen Gabriel». Et bien sûr, *Poverello*. Trois BD qui s'adressent à trois publics différents.

pour moi le début d'une longue

recherche intellectuelle.

Propos recueillis par Jacques Zeegers

Parcours chrétien dans la BE

Il n'est pas toujours facile de se retrouver dans l'abondante production de bandes dessinées. Voici un petit parcours à la découverte de quelques œuvres pouvant intéresser un lecteur chrétien.

«Le défi est toujours,

soit de faire passer l'art

avant le message,

soit de verser dans

une apologétique aux dépens

de la qualité technique.»

Commençons par les adaptations de la Bible. Ce ne sont pas forcément des œuvres majeures, et le risque est d'être déçu, soit par la qualité artistique, soit par la qualité biblique, voire par les deux! Certes l'intérêt catéchétique peut être notable, mais ce sont souvent des productions ciblées sur la petite enfance. Notons toutefois une excellente réalisation: La Bible Manga éditée par BLF. Cinq volumes reprennent les grandes parties de la Bible: l'Ancien Testament est dessiné par Azumi Ryo: Manga - La Mutinerie (2010) pour la Genèse et l'Exode; Manga -Les Magistrats (2011) pour les livres historiques de Josué à David; Manga - Les Messagers (2012) pour l'histoire des prophètes. Le Nouveau Testament est dessiné par Shinozawa Kosumi: Manga - Le Messie (2008) pour les Évangiles et Manga - La Métamorphose (2009) pour les Actes des apôtres. Réalisé dans le style du manga, avec tous les codes du genre, l'ensemble est fidèle au texte, sans lourdeur, avec des choix cohérents qui nous font parfois même redécouvrir des épisodes que l'on avait oubliés. C'est une œuvre crédible, tant au niveau artistique que biblique.

GRANDS TÉMOINS DE LA FOI

Il y a ensuite les bandes dessinées qui racontent l'histoire des grands témoins de la foi. La production en la matière est très nombreuse. Le défi est toujours, soit de faire pas-

ser l'art avant le message, soit de verser dans une apologétique aux dépens de la qualité technique. D'une manière générale, il s'agit d'éditions à destination de la jeunesse, souvent au cœur de collections dédiées. S'il fallait retenir un ouvrage, ce serait le Don Bosco, de Jijé. Édité pour la première fois en 1944, l'album a été réédité plusieurs fois. Il faut savoir que Jijé (alias Joseph Gillain) est une grande figure de la bande dessinée franco-belge, à qui l'on doit (entre autres) quelques aventures

de Spirou et Fantasio, celles de Jean Valhardi, Tanguy et Laverdure, Jerry Spring et des biographies de Charles de Foucauld, Baden Powell. On est donc devant un classique. On trouvera aux éditions du Triomphe de nombreuses rééditions des œuvres qui ont fait les beaux jours de la presse catholique des patronages, introuvables autrement en librairie!

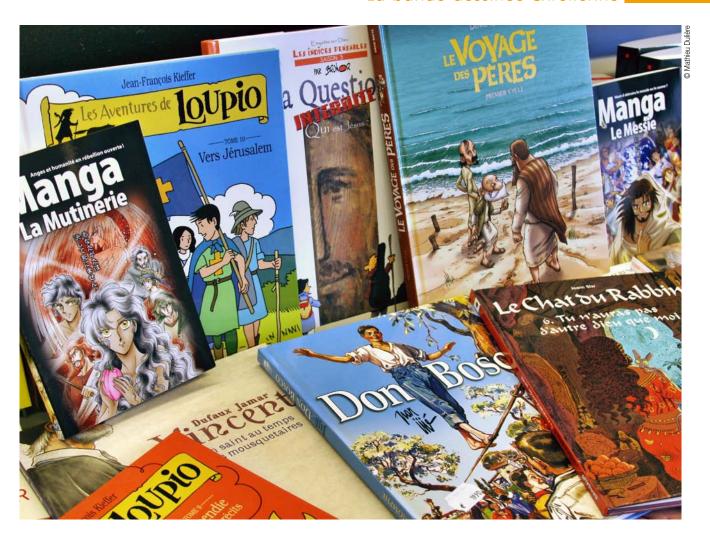
On peut également évoquer les aventures de Loupio, de Jean-François Kieffer (10 albums - Edifa), mettant en scène un jeune orphelin qui rencontre saint François d'Assise. Destinée à un jeune public, cette série connaît un franc succès. On signalera également la série des Indices pensables de Brunor (8 tomes - Brunor Eds), qui présente une véritable apologétique à travers l'histoire d'une enquête. Le texte prenant parfois le pas sur le dessin, son abord est plus difficile! Enfin, on peut mentionner Laurent Bidot, à l'œuvre plus vaste que la seule hagiographie, mais qui a écrit une Histoire de la Grande Chartreuse, une Histoire du Mont-Saint-Michel et une série sur le suaire de Turin (Le Linceul - 4 tomes), publiées chez Glénat, qui sont de bonne tenue.

TRAITEMENT LIBRE DU THÈME RELIGIEUX

Nous arrivons à des œuvres moins directement chrétiennes, mais tout aussi intéressantes. Il s'agit de celles qui prennent un thème religieux et le traitent assez librement. On imagine bien que cela est parfois décapant, et que ça peut flirter avec l'ésotérisme ou le syncrétisme. Il convient alors de trouver le juste équilibre entre la prudence et l'ouverture d'esprit! Signalons ici Le Voyage des Pères de David Ratte, qui est comme un «midrash moderne». Le premier cycle (3 tomes - Paquet) imagine Jonas, Alphée et Simon, les pères des disciples, partant à

> la recherche de leurs fistons. Ils suivent donc Jésus à la trace. On y trouve un mélange d'humour et de réflexions, d'allusions contemporaines et d'évocations bibliques qui font de cette aventure un vrai régal. La série continue avec un deuxième cycle (3 tomes) et une deuxième époque (L'Exode selon Yonas - 4 tomes), qui raconte l'histoire de l'Exode à travers les yeux d'un Égyptien embarqué malgré lui dans l'aventure!

Dans un tout autre style, *Purgatoire* de Christophe Chabouté (3 tomes - Vents d'Ouest) imagine les tribulations d'un jeune homme mort d'un accident de voiture... une vision toute personnelle du purgatoire (comme l'indique le titre), pas franchement orthodoxe mais bigrement intéressante. L'auteur est un habitué des chroniques de la cruauté ordinaire et sait mettre un éclair de poésie pour toucher les cœurs.



OUVERTURE À LA RÉFLEXION

Ceci nous amène aux bandes dessinées qui font réfléchir; elles sont finalement assez nombreuses pour qui sait apprendre de la vie et de l'histoire. Classique et incontournable, il nous faut évoquer ici la série Peanuts de Charles M. Schulz, qu'on aurait tort de classer trop rapidement dans les distractions infantiles. Bien au contraire, à travers l'histoire de Snoopy, de son maître Charlie Brown et de toute la bande qui les accompagne, on assiste à une véritable parabole de la vie spirituelle. Robert L. Short a d'ailleurs écrit un livre - traduit en français en 1990 mais pratiquement introuvable: L'Évangile selon Snoopy (en anglais The Gospel according to Peanuts), vendu à plus de 10 millions d'exemplaires. Entre les citations bibliques, les réflexions fulgurantes et les paraboles de la quête spirituelle, il y a beaucoup à apprendre et à méditer! On retrouve d'ailleurs le même esprit dans la série Mafalda de Quino (originellement en espagnol et traduite en français chez Glénat) qui est également un «comic strip » (histoires en trois cases): ce qui prouve qu'un bon dessin vaut mieux qu'un long discours!

Pour terminer, nous pouvons évoquer encore des ouvrages très différents qui, bien que n'ayant a priori aucun rapport avec le christianisme, peuvent néanmoins susciter l'intérêt théologique et spirituel. La série Le Décalogue,

sous la direction de Franck Giroud (11 tomes - Glénat), raconte l'histoire d'un livre témoignant d'un écrit de Mahomet remettant en cause certaines interprétations de l'islam. On remonte peu à peu jusqu'à l'origine; si la morale est un peu convenue, il est intéressant de voir comment l'histoire des sources dévoile le cœur des hommes! Dans un registre moins réaliste, Le Chat du rabbin de Joann Sfar (7 tomes - Dargaud) nous fait découvrir la vie et la spiritualité des Juifs séfarades en Algérie, avec un humour fulgurant de tendresse spirituelle. Enfin, plus dramatique, le Maus d'Art Spiegelman (2 tomes - Flammarion) raconte les souvenirs d'un Juif polonais survivant à la Shoah. Les personnages prennent, selon leur nationalité, l'aspect d'animaux : Juifs en souris, nazis en chats et Polonais en cochon. Un témoignage émouvant qui ne laisse pas indifférent.

Bien d'autres ouvrages auraient mérité d'être cités, mais c'était évidemment impossible! Il ne s'agissait ni de faire un guide de la bande dessinée chrétienne, fastidieux à force d'être exhaustif, ni un catalogue des œuvres indispensables dissimulant nécessairement la subjectivité d'un choix derrière une objectivité de façade. Nous espérons simplement avoir pu susciter l'intérêt et partager l'enthousiasme d'un prêtre grand amateur de BD!

Père Charles Mallard

Le druide et le Devin

C'est bien connu, les Gaulois n'ont peur que d'une seule chose, « que le ciel leur tombe sur la tête», et c'est bien par un orage que commence Le devin, 19e aventure d'Astérix publiée en 1972.

Dans la hutte du chef où sont réunis les notables, l'angoisse monte: en l'absence du druide Panoramix, le «dieu de la tribu», Toutatis, protègera-t-il la communauté? Entre deux cases zébrées par la foudre, une silhouette, inhabituellement angoissante dans le cadre de la série, fait alors son entrée: Prolix, un devin gyrovague, revêtu d'une peau de loup, d'emblée rangé pour les lecteurs parmi ces «charlatans qui vivent de la crédulité, de la peur, de la superstition des hommes ». Affaibli par l'absence du druide, privé de ses sacralités, le groupe lui fait néanmoins bon accueil, chacun cédant bientôt séparément à ses mirages, puis tous abandonnant le village que Prolix affirme

maudit. Comme il se doit, seuls Astérix et Obélix, l'esprit fort du sceptique et la foi naïve de celui qui est «tombé dans la marmite quand il était petit», résistent aux fausses prophéties.

UNE HISTOIRE THEOLOGICO-POLITIQUE

Depuis ses débuts en 1959, et tant qu'elle fut scénarisée par Goscinny, la saga – ce fut son génie – s'intoxique toujours assez à l'air du temps pour en laisser infuser quelque chose; c'est ainsi qu'on y retrouve décalées et profondément transposées, les évolutions de la France gaullienne puis pompidolienne. Mais ce fut le moment également du concile Vatican II et de sa première mise en œuvre: lire les aventures du Gaulois dans leur ordre chronologique permet également d'illustrer le passage de la religion moderne aux reli-

giosités postmodernes. Le glissement fut brutal on le sait, qui nous fit sortir de la «civilisation paroissiale», à travers les délitements de ce que les historiens ont appelé la «crise catholique»: elle semblait déjà avoir atteint un point de non-retour quand parut Le Devin, certainement le plus «théologico-politique» des épisodes, qui prenait pour argument le désordre de nos croyances.

Cet espace théologico-politique du village, Panoramix est certes supposé l'occuper tout entier, et sans laisser de reste: vénéré, incontesté, fort du savoir magistériel et maître de ses secrets, il enseigne les enfants, il guérit; c'est le grand-prêtre qui fait la médiation avec les dieux et qui fournit au groupe le rite de communion à la potion invincible. Religion institutionnelle sans doute, sans sacrifice ni prophétie, qui demande peu aux individus et laisse leurs besoins les plus personnels inassouvis. Mais religion qui unit, qui protège, tant des Romains que des intempéries. Fournissant le motif de plusieurs des premiers albums, les mésaventures du druide mettent cependant cette religion politique et sociologique régulièrement en crise: le voici capturé par les Romains ou par les Goths, s'absentant pour son concile de la forêt des Carnutes, ou cassant sa serpe d'or, méta-

> phore d'une sacralité usée. En 1966, le premier Astérix postconciliaire, Le Combat des chefs, a poussé jusqu'au bout la panne sacerdotale: pour avoir reçu un menhir sur la tête, Panoramix est devenu amnésique, oubliant l'efficace de ses formules ancestrales, obligé de consulter luimême un druide psychanalyste.

> Révisant leurs relations avec l'État, la nation, la communauté, les clercs de l'après-concile ne se mettent-ils pas justement dans une sorte de «grève sacrale»? Désertion des fêtes votives, abandon des rogations ou des bénédictions de troupeaux, répugnance devant un certain nombre de tâches renvoyées à un substrat «païen» ou une superficialité «sociologique». «Mes prêtres ne sont pas les fonctionnaires de la prière, chargés, comme dans les reli-

gions antiques, d'offrir les sacrifices au nom et à la place du peuple. Dans l'Église, c'est tout le peuple chrétien qui a mission sacerdotale», explique Mgr Boillon dans son Église de Verdun en juillet 1976, en refusant, malgré la sécheresse, de prescrire des prières pour la pluie et en conseillant plutôt à ses ouailles des actes de solidarité avec le Sahel: «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et le reste – même la pluie – vous sera donné par surcroît». Panne de la «religion civile» donc, dont les Astérix mettent en scène quelques conséquences: au fil des albums la sécularisation gallo-romaine se rapproche, la communauté est de plus en plus souvent menacée de l'inté-



rieur par les frustrations et les aspirations individuelles des uns ou des autres, les rêves d'embourgeoisement de la femme du chef par exemple, et sa tentation de Lutèce. La désacralisation progresse en même temps, qui égare les reliques comme le bouclier arverne, transforme les lauriers de César en ragoût et le valeureux Abraracourcix en «Cochonnet».

RELIGIOSITÉ DU MARCHÉ

Pour autant, ce que vient montrer Le Devin, c'est que l'Âge séculier qui s'inaugure marque un changement de régime, mais non la fin de la croyance: la dérégulation de la civilisation paroissiale délivre les individus sans doute, mais les abandonne à leurs peurs, leurs ressentiments, leurs convoitises. Dans la dépression de la religion politique, une religiosité ersatz s'immisce, dissolvante et tentatrice. Le crépuscule du Dieu de tous, Toutatis, profite aux dieux de chacun, cette Fortune ou cette Chance que l'on peut tenter d'apprivoiser par des sacrifices propices et des stratégies égotistes. Religiosité de la «société de consommation» que Jean Baudrillard avait analysée deux ans plus tôt, en 1970? Dans un rapport donnant-donnant, elle promet à chaque individu ce dont il rêve, à Bonemine la promotion sociale, à Agecanonix la force et la jeunesse éternelles, à Obélix une compagne, à Ordrafalbétix une chaîne de magasins. Maître de l'économie du désir, le devin connaît les marchés où la croyance pourra se recycler en produit: marché du corps et du bien-être, du malheur et du bonheur, marché de l'imaginaire, partout où les émois religieux se déclinent en

«et moi, et moi ». C'est une société sans transcendance, avait conclu Baudrillard, où chacun s'absorbe dans son propre reflet narcissique. Ce que nos Gaulois sacralisent désormais, c'est leur désir, réduction à laquelle seul Obélix résiste, qui lance un tonitruant «Personne ne nous a jamais lus, et personne ne nous lira!!!» quand Prolix suggère de déchiffrer l'avenir dans les entrailles de son chien.

Dans l'album, le face à face du druide et du devin tourne court; le retour de Panoramix sauve une nouvelle fois le village, retrempant la communauté dans une alliance «Fides et Ratio» très franco-belge. Il a dû cependant faire une entorse aux traditions: pour la première fois, les femmes sont admises au rite de la potion magique, où elles ajoutent immédiatement leur sel. Est-ce à dire que soit restaurée la religion civile consensuelle? Le temps peut paraître immobile quand tombe le banquet final, «sous la protection de Toutatis, dieu de la tribu, de Rosmerta, la Providence, et de Cernunnos, dieu de la Nature», mais aucun des personnages n'a entièrement renoncé à ses désirs centrifuges. Du reste, c'était le sujet de la session de recyclage d'où Panoramix revient: «Le druide Informatix nous a dit des choses passionnantes sur l'avenir de la profession». Entre le druide et le devin, la nouvelle figure du prêtre se cherche.

> **Michel Fourcade,** Histoire contemporaine - Montpellier III



Les Aventures de Tintin: une apocalypse du Bien

LE DIABLE EXISTE MAIS IL EST DÉFAIT

On peut, à la lecture des Aventures de Tintin, sourire à la vision des diablotins tentateurs qui s'immiscent dans la conscience du capitaine Haddock et de Milou afin de leur faire préférer au Bien l'alcool et l'os qui se présentent à eux (*Coke en stock, Tintin au Tibet*). On sourit un peu moins lorsque l'on voit trois diablotins noirs et hilares mener en enfer des bandits qui, aveuglés par la cupidité, se sont jetés à l'eau et noyés en essayant de récupérer une pierre précieuse qui y était tombée (*L'Oreille cassée*).

Et l'on ne sourit plus face aux figures explicitement démoniaques qui sont celles d'hommes faisant délibérément carrière dans le crime. Ils s'appellent Bobby Smiles (*Tintin en Amérique*) ou Rackham le Rouge, sont de funestes militaires (le colonel Sponsz qui, en «bon méchant», n'a *jamais pardonné* à Tintin l'échec qu'il lui a fait subir dans *L'Affaire Tournesol*) ou de sinistres médecins (le docteur Müller dans *L'Ile noire* et *Tintin au pays de l'or noir*). Ceux-là ont choisi, en toute conscience, d'étouffer en leur sein tout germe de bonté et de prêter leur corps et leur âme à toute sorte de mal. Ils sont trafiquants de drogue, faux-monnayeurs, vendeurs d'armes, membres du syndicat du crime; ils recherchent l'argent, le pouvoir, la domination et sont résolus à tout pour les obtenir.

Parmi eux se détachent les figures de Rackham le Rouge et de Rastapopoulos. Le premier, pirate cruel à cape rouge, s'oppose au lumineux chevalier François de Hadoque (dont l'hérédité montre que le capitaine Haddock est du parti du Bien). Le second, déguisé en diable dans *Coke en stock*, « a vendu son âme au diable [...et] Dans Vol 714 pour Sydney, [...] ira jusqu'à jurer 'Nom de Diable' au lieu de 'Nom de Dieu'» (Bob Garcia, *Tintin*, le diable et le bon Dieu).



Les œuvres de ces suppôts de Satan sont des œuvres de ténèbres, conçues et mûries dans l'obscurité, dans le sein criminel de sociétés secrètes ou de sectes (le syndicat du crime dans *Tintin en Amérique*, «Les fils du dragon» dans *Tintin et le lotus bleu*, l'organisation Kih-Oskh dans *Les Cigares du Pharaon*), qui, agissant dans la nuit de la clandestinité (venues de la nuit et répandant la nuit), sont de véritables « contre-Églises » et présentent certains traits de la franc-maçonnerie.

Leur chef n'agit pas en plein jour comme le fit le Chef de l'Église dans les jours de sa vie terrestre, il n'offre pas sa vie mais il vient de la nuit et la répand, promettant la mort à qui tente de le contrecarrer. Rastapopoulos, chef de l'organisation criminelle «Kih-Oskh», s'adresse ainsi à Tintin: «Mais, mon cher, c'est un vrai ciné-roman: croire qu'une puissance occulte a juré votre perte!» (Les Cigares du Pharaon). Car «la plus belle des ruses du Diable est de vous persuader qu'il n'existe pas!» (Baudelaire, Le Spleen de Paris).

Mais précisément, Hergé nous montre que le diable existe et «agit», par les forces que lui prêtent ceux qui pensent pouvoir tirer du mal quelque avantage individuel, quelque gloire personnelle. Il existe mais, déjà déchu, il est finalement toujours défait et s'il continue de dresser des obstacles sur la route du Bien, contre le plein déploiement de la Bonté (pour en stimuler la croissance?), il ne peut l'emporter: dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, c'est ainsi «l'aigle de Patmos», saint Jean l'Évangéliste, qui livre la solution de l'énigme.

UNE INCARNATION DES VERTUS CHRÉTIENNES

Les vertus chrétiennes, les théologales comme les cardinales, paraissent secrètement infuses dans la personne de Tintin. Bien qu'il ne soit pas « un catholique repérable comme tel. Il ne prie jamais Dieu quand la mort le frôle et on ne le voit jamais dans une église » (Denis Tillinac, Dictionnaire amoureux du catholicisme), malgré cela donc, « c'est un chrétien effectif. Il est comme naturellement chrétien » selon le directeur de l'Osservatore Romano (La Vie, 12 janvier 2017).

Il défend les opprimés (conducteur de pousse-pousse dans Le Lotus bleu), sauve ses amis (le professeur Tournesol dans Vol 714 pour Sydney, Tchang dans Tintin au Tibet, Zorrino dans Le Temple du soleil) mais aussi ses ennemis (pilote tombé à la mer dans Coke en stock), demandant à Dieu de recevoir leur âme lorsqu'ils meurent (Tintin et le Lotus bleu, Les Cigares du Pharaon).

Il est «un héros surnaturel évoluant dans des décors réalistes» (D. Tillinac), n'est pas sujet à la tentation comme le sont Milou et le capitaine Haddock lorsqu'ils sont

La bande dessinée chrétienne



« Tintin est comme

l'ange gardien

des vertus chrétiennes.»

confrontés à un os ou une bouteille de whisky. Face à l'orgueil, aux trahisons (Wolff dans On a marché sur la lune, Pablo dans L'Oreille cassée), à l'appât du gain et à la soif de pouvoir, bref, face au mal ferraillant qui ne manque parfois pas d'ingéniosité, Tintin est comme l'ange gardien

des vertus chrétiennes: c'est d'ailleurs ainsi que le rêve, portant des ailes dans le dos et volant dans le ciel, le criminel Mitsuhirato dans Tintin et le lotus bleu.

Est-ce parce qu'il incarne tant de vertus qu'on peine à reconnaître en Tintin un homme véritable? Car si on le voit se sacrifier pour ses amis,

on ne lui connaît aucune famille, aucun amour conjugal, aucun enfant et son occupation professionnelle est très vague; il semble être exempté de toute convoitise, de tout orgueil, de toute pesanteur terrestre, de toute limite, de toute «situation»: de tout cela qui fait aussi la chair et la vie d'un homme.

LA VIE D'UN CŒUR PUR

Mais peut-être est-ce parce qu'Hergé veut avant tout montrer la victoire toujours renouvelée du Bien sur l'opiniâtreté du mal, victoire acquise par les cœurs purs, en tête desquels Tintin, reporter et agent de la Bonne Nouvelle.

Ces cœurs purs sont des cœurs d'enfants, d'enfants souvent malmenés par des adultes: Tchang et Zorrino sont des êtres innocents que Tintin arrache à la solitude et à la servitude. Il y a chez Tintin une «option préférentielle» pour les enfants, plus exactement pour l'esprit d'enfance, ce qui se manifeste dans son aspect éternellement juvénile.

C'est peut-être dans *Tintin au Tibet* qu'apparaît avec le plus d'éclat la victoire du Bien: après une épopée au sein de paysages de neige immaculés, le titre de Cœur Pur est décer-

> né à Tintin par le Grand Précieux, chef du monastère de Khor-Biyong qui appelle sur lui la bénédiction pour la ferveur de son amitié, son audace et sa ténacité. Et la bénédiction s'étend au capitaine Haddock qui a eu «la foi qui transporte les montagnes».

Dans ce livre se manifeste qu'« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Jn, 15, 13), se manifeste avec éclat le consentement au sacrifice. Tenant à bout de corde le capitaine Haddock au-dessus d'un précipice, Tintin dit ainsi pour lui-même: «Pauvre capitaine! il ne se doute évidemment pas qu'à chaque secousse, la corde m'entre davantage dans la chair...».

Mais il est fécond le sacrifice des cœurs purs: alors qu'ils semblent, tel Don Quichotte (auquel Tintin est comparé dans Tintin et le lotus bleu), égarés parmi les sombres machinations et lâches compromissions du monde réel, ce sont leur innocence et leur humilité qui triomphent des ingéniosités du mal. Et font de leurs épreuves une apocalypse du Bien.

> Frédéric Dieu, poète et critique

Le «Musée L» présenté par Anne Querinjean

Depuis son inauguration en novembre 2017, le «Musée L» de Louvain-la-Neuve¹ a accueilli pas moins de 17 000 visiteurs. Totalement intégré dans la vie universitaire, il possède une collection d'environ 32 000 pièces, réunissant une grande quantité d'œuvres d'art, mais aussi de nombreux objets provenant des collections des différentes facultés de l'Université. Il est installé dans l'ancienne bibliothèque des sciences, dont l'architecture s'est révélée totalement adéquate, comme si, dès l'origine, il avait été conçu pour abriter un tel musée. Nous avons rencontré sa directrice, Anne Querinjean, qui a piloté ce projet dès sa conception, après avoir travaillé au service éducatif du musée des Beaux-Arts de Bruxelles.

«Notre but, c'est de faire

des liens... de permettre

aux visiteurs de faire un

voyage et de voir comment

les œuvres communiquent

entre elles.»



Quels ont été vos choix quant à la muséographie?

fut un travail d'équipe. L'accessibilité nous a semblé tout à fait essentielle. Le public doit pouvoir y trouver une nourriture aussi bien émotionnelle qu'intellectuelle, avec des espaces participatifs pour tous. Je souhaitais aussi un lieu très convivial, comme une « maison d'hôtes ».

Il fallait être capable de se mesurer à un bâtiment très puissant et très monumental. C'est comme une grande maison, un temple ou un grand bateau avec des étages, des ponts, des escaliers. Il n'y a pas de circuit imposé. À chaque étage, le visiteur est confronté à des questions. Et à chaque palier, nous avons aussi des moments de dialogue entre les objets de périodes

différentes. Le concept de maison d'hôtes implique le confort, l'élégance, avec différents canaux pour entrer en résonance avec les œuvres. Pas seulement des choses à lire, mais aussi par exemple de la musique. Il y a des choses à toucher, on peut dessiner, s'asseoir...

Quelle est la spécificité d'un musée universitaire?

Le rapport entre l'art et la science y est tout à fait explicite. Les collections provenant du patrimoine scientifique des facultés sont inté-

grées au parcours, avec des objets à contempler, non pas nécessairement comme une œuvre d'art, mais comme racontant quelque chose de l'histoire de l'invention et de la créativité humaines. On les met en dialogue avec le travail d'un artiste qui est aussi un chercheur à sa manière.

En lien avec l'histoire de l'université catholique, de nombreuses pièces sont bien sûr liées à la culture religieuse. Cela a d'autant plus d'importance qu'aujourd'hui, beaucoup d'étudiants, même en histoire de l'art, éprouvent des difficultés à décoder des œuvres inspirées par la religion chrétienne. On les considère de plus en plus comme des objets anthropologiques qui racontent un contexte donné à une date donnée. Ce qui est aussi intéressant ici, c'est qu'on a la possibilité d'aller dans toutes les cultures et toutes les religions. Et il y a également les artistes modernes qui ont un lien avec le sacré, car il y a toujours une dimension spirituelle dans l'art, même s'il n'est pas annoncé comme étant religieux.

Le musée a connu un grand succès depuis son inauguration en novembre dernier. Comment est-il accueilli par les étudiants?

Nous faisons ce qu'il faut pour qu'ils se l'approprient. De plus en plus de cours sont donnés au musée. Les étudiants peuvent avoir accès aux réserves, à ce qui n'est pas mon-

> tré dans le musée. L'animation est très dynamique à Louvain-la-Neuve avec notamment les kots à projets; ils ont bien compris l'intérêt du musée. Dès l'ouverture, nous avons eu une soirée avec 500 étudiants qui ont réalisé eux-mêmes leur animation. Il y avait de l'improvisation, de la musique, des jeux, des quizz. Ils ont ainsi pris possession du musée. En outre, tous les étudiants ayant un accès gratuit, le prix n'est pas un obstacle.

Il n'y a pas que les étudiants. Nous avons aussi un programme pour les jeunes enfants et un programme pour les familles. Nous avons également prévu un médiaguide avec des images pour les malentendants ainsi que de l'audiodescription pour les aveugles. Nous avons donc été très loin dans l'accessibilité.

^{1.} Pour en savoir plus: www.museel.be



Vous avez cité cinq «élans» qui accompagnent le parcours dans le musée. Pouvez-vous les expliciter?

Il s'agit de cinq élans humains que l'on retrouve dans toutes les cultures et à toutes les époques et qui ont permis la création et l'invention, aussi bien dans la recherche que dans le domaine de l'art, car il y a une transversalité.

Le premier est: **s'étonner**. L'étonnement est lié à l'émerveillement devant la très grande diversité du monde. Cela touche aussi bien la nature que la culture. Il y a une beauté de formes, de matières, de couleurs. L'étonnement est essentiel pour commencer à se poser des questions. Aussi bien le philosophe que le chercheur. Nous sommes dans le cabinet de curiosités, dans une «boîte noire».

Après cela, on a envie de comprendre. On se questionne sur le réel. On quitte la boîte noire et on entre dans une atmosphère de laboratoire. On retrouve alors quelques grands chercheurs qui ont fait la réputation de l'université catholique, qui ont fait avancer les sciences, et dont les sujets sont toujours actuels. On peut y découvrir leurs outils de recherche.

Puis vient le moment de **transmettre**, même si on n'a pas trouvé de réponse aux questions. Il y a deux outils pour cela: l'écriture et le calcul. Nous avons deux vitrines consacrées à l'écriture dans toutes les civilisations avec des documents qui viennent de la réserve précieuse de l'université, des archives qui n'ont jamais été montrées au public. Nous instaurons une rotation car ce sont des éléments très fragiles, des papyrus par exemple. Et puis nous présentons les machines à calculer qui viennent de Luc De Brabandere, et qui sont antérieures à l'apparition de l'ordinateur.

Malgré tout cela, il reste des questions auxquelles la science ne répond pas et qui pourtant sont des questions essentielles pour notre destinée d'êtres humains et qui elles, sont abordées de manière différente par les artistes. On passe alors au quatrième élan: s'émouvoir. C'est le

rôle des artistes de nous conduire à toucher l'essentiel: la mort, la vie, la souffrance, le mystère, le sens, la beauté, l'invisible. Pour cela, nous avons les grandes collections qui nous permettent de voyager dans le temps et dans l'espace. Nous sommes invités à nous demander s'il existe un socle commun entre les cultures. Pour nous y aider, l'exposition fait dialoguer les œuvres entre elles de manière à dégager les contrastes et les similitudes. Puis arrive le moment de **contempler**. C'est ce que l'on peut faire au dernier étage, dans l'intimité de la collection d'un grand amateur.

Quels sont les chefs-d'œuvre dont vous êtes les plus fiers?

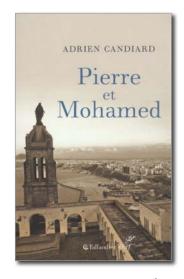
Ce n'est pas d'abord un musée de chefs-d'œuvre. Notre but, c'est de faire des liens, de rebondir. Nous avons bien sûr de très belles œuvres, comme le Christ des Rameaux, et de grands noms, comme Rembrandt, Goya, ou Delvaux, mais ce que nous cherchons avant tout, c'est de créer un ensemble, de permettre aux visiteurs de faire un voyage et de voir comment les œuvres communiquent entre elles. Bien sûr, on peut y venir pour tel ou tel domaine; l'art moderne, l'antiquité ou bien les papillons, les microscopes... Mais à partir de là, le visiteur est invité à voir autre chose. C'est très éclectique, mais dans le bon sens du terme: on ne fait pas de tout parce qu'on n'a rien. On montre des objets parce qu'ils sont de qualité et parce qu'ils ont des liens entre eux.

> Propos recueillis par Jacques Zeegers





À découvrir un peu de lecture



UN DIALOGUE DESARMAN1

«Le dialogue est une œuvre sans cesse à reprendre: lui seul nous permet de désarmer le fanatisme, en nous et chez l'autre. C'est par lui que nous sommes appelés à exprimer notre foi en l'amour de Dieu qui aura le dernier mot sur toutes les puissances de division et de mort.» (Homélie

prononcée par Mgr Pierre Claverie lors de sa messe d'installation à Oran le 9 octobre 1981)

D'abord pièce de théâtre au festival d'Avignon 2011, largement reprise en France et en Algérie devant tous les publics et tous les âges, ce texte, écrit en hommage à Mgr Claverie tué avec son chauffeur dans l'explosion d'une bombe le 1er août 1996 en Algérie, est aujourd'hui fort heureusement publié en livre.

Partant du témoignage de ceux qui l'ont connu et de la connaissance de ses écrits due au long compagnonnage spirituel qu'il vit depuis des années avec Mgr Claverie, le dominicain Adrien Candiard, spécialiste de l'islam, nous permet de découvrir en une première approche la pensée et la spiritualité de l'évêque assassiné, bientôt béatifié, ainsi que la très belle amitié qui le liait à son chauffeur Mohamed. Les voix de l'un et de l'autre se répondent en une succession de brefs chapitres. Elles nous disent non seulement la foi profonde de Mohamed en «Dieu, le Miséricordieux» et sa volonté de suivre Pierre jusqu'au bout, mais aussi la soif de rencontre et de dialogue dans la vérité que Mgr Claverie souhaitait avoir avec les musulmans et l'importance qu'il accordait à l'amitié personnelle, «le seul terrain possible pour un dialogue fructueux qui jamais ne s'oppose aux exigences de la rigueur intellectuelle».

Claire Van Leeuw

→ Pierre et Mohamed. Algérie, 1er août 1996, Adrien Candiard, Tallandier / Éditions du Cerf, 2018.



DES RÉPONSES ARGUMEN-TEES A DE NOMBREUSES **QUESTIONS**

«J'ai cinquante ans, c'est suffisant pour avoir vu passer quelques idéologies et doctrines qui, après s'être autoproclamées « horizon indépassable» de notre temps, se sont révélées n'avoir été que

des modes, panurgiquement suivies par une classe intellectuelle qui, sur ce genre de questions, ne fait pas toujours preuve de hautes capacités de discernement. Il y a eu l'existentialisme, la psychanalyse, le marxisme, et ses différentes déclinaisons (trotskisme, maoisme), le structuralisme, la phénoménologie, le libéralisme convaincu d'avoir le dernier mot (ah, la bonne blague que la «fin de l'histoire» proclamée par F. Fukuyama en 1992!), la philosophie analytique, le gender. Au moment où j'écris ces lignes, ce sont plutôt le végétarisme, le véganisme et l'antispécisme qui sont dans l'air du temps. Doctrinalement parlant, l'Église, elle, reste tranquillement catholique, en nourrissant le cas échéant sa réflexion avec ce qu'il y a de bon dans ces courants de pensée à l'hégémonie éphémère, et en attendant avec sérénité les prochains.»

Denis Moreau aborde en philosophe et avec humour une question que beaucoup de nos contemporains se posent: comment peut-on être catholique au XXIe siècle?

Oui, affirme-t-il, il y a de bonnes raisons d'être catholique et, en tant qu'intellectuel, il nous les explique en une série d'exposés très accessibles. Certains sont sous forme de savoureux dialogues où il débat avec le «cathophile» et le «cathophage» de service. Il a sélectionné des sujets qui lui ont paru essentiels ou qui sont l'objet de polémiques récurrentes. Il aborde ainsi successivement – liste non exhaustive - la foi, la prière, les « preuves » de l'existence de Dieu, la Trinité, le pardon et la confession, l'éternité, l'amour et la place du corps, le mal et le Diable, l'Eglise et le cléricalisme, la morale et la joie, la question de l'avortement, la politique...

Un livre revigorant à mettre entre toutes les mains!

Claire Van Leeuw

Comment peut-on être catholique?, Denis Moreau, Seuil, 2018.



LE TÉMOIN D'UN DIEU SANS COMPROMIS

Samuel manifeste l'intransigeance du Dieu qui lui a fait donner l'onction au premier roi d'Israël. Ainsi, avant la désignation publique de Saül, Samuel lui avait dit: «Tu descendras avant moi à Gilgal et je t'y rejoindrai pour offrir des holocaustes... Tu attendras sept jours jusqu'à ce que je vienne vers toi et je te ferai savoir ce que tu dois faire» (1Sm 10,8). Or, le jour dit, voyant les Hébreux redouter les Philistins, Saül devance l'arrivée de Samuel pour offrir l'holocauste. Ce dernier y voit une grave désobéissance qui mine la royauté de Saül (1Sm 13,13-14). Plus tard, Saül, vainqueur des Amalécites, contourne la prescription divine de l'anathème exigeant de ne rien laisser subsister du butin. Il garde une partie du bétail capturé pour le sacrifier à Dieu, mais Samuel lui dit: «YHWH se plaît-il aux holocaustes et aux sacrifices comme à l'obéissance à sa parole?» Malgré les implorations contrites de Saül, Samuel lui signifie à regret sa destitution par Dieu (1Sm 15,26).



John Singleton Copley, Samuel adressant des reproches à Saül (1798), Musée des Beaux-Arts de Boston

LE CHOIX IRRÉVOCABLE DE DAVID

Ferme porte-parole des volontés divines, Samuel est luimême sous leur feu. Dieu lui dit: «Jusques à quand resteras-tu à pleurer Saül, alors que moi je l'ai rejeté et qu'il n'est plus roi sur Israël? Emplis ta corne, et va! Je t'envoie chez Jessé le Bethléemite, car j'ai vu parmi ses fils le roi que je veux» (1 Sm 16,1). Samuel redoute la réaction de Saül; alors Dieu lui dit, comme jadis lui à Saül: «je t'indiquerai moi-même ce que tu auras à faire» (v. 3). Sur quoi «Samuel fit ce que YHWH avait dit»; il se laisse conduire à oindre David, le cadet de Jessé, puis se retire à Ramah, en milieu prophétique. «Samuel ne revit plus Saül jusqu'à sa mort», lit-on en 15,35. Mais une tradition ultérieure nous le montre à Ramah en compagnie d'un David fuyant Saül; l'Esprit de Dieu neutralise alors Saül prêt à tuer David, et le fait s'effondrer aux pieds de Samuel.

La mort de Samuel est sobrement rapportée en 1 Sm 25,1; puis rappelée au ch. 28, où son nom réapparaît encore sept fois: Saül, impuissant face aux Philistins, fait appeler par divination – pratique proscrite – l'esprit du défunt Samuel, qui lui répond, inflexible: «Pourquoi me consulter, quand YHWH s'est détourné de toi ...? YHWH a fait pour un autre comme il t'avait dit par mon entremise: il a arraché

de ta main la royauté et l'a donnée à ton prochain, David, parce que tu n'as pas écouté la voix de YHWH...».

L'AURA DE SAMUEL

Homme de Dieu exigeant, Samuel sait aussi s'engager comme un intercesseur qu'on a pu comparer à Moïse. Jr 15,1 s'en souvient, ainsi que le Ps 99: «Moïse, Aaron parmi ses prêtres, et Samuel, appelant son nom, en appelaient à YHWH: et lui leur répondait» (v. 6). La tradition gardera sa figure en haute estime. Outre son rôle indéniable dans l'avènement de la monarchie, ses titres de voyant (1 Ch 9,22), prophète, juge et même prêtre lévite (1 Ch 6,12-13) témoignent de son impact en divers milieux. Pour la tradition juive dite Aggadah - qui commente l'histoire sainte -, la grandeur accordée à Samuel ne fut jamais accordée à aucun roi ou prophète; on lui reconnaît une autorité incontestée et un jugement incorruptible, qui lui valent cinq épithètes élogieuses: loyal, honoré, prophète, voyant et homme de Dieu. On souligne qu'il reçut directement la parole divine, que Moïse lui-même devait recevoir dans la tente de la rencontre... Le Siracide déploie son éloge en commençant par cette belle formule: «Samuel fut le bien-aimé de son Seigneur» (Si 46,13-20).

Philippe Wargnies, sj

Rencontre avec Marc Fromager Directeur d'AED-France (Aide à l'Église en Détresse)

L'Aide à l'Église en Détresse (AED) est une fondation pontificale qui a été créée en 1947 à Tongerlo en Belgique par un prémontré néerlandais, le père van Straaten. Convaincu qu'il fallait pardonner aux ennemis d'hier, il a commencé par fournir une aide matérielle aux Allemands en leur apportant des vivres et des vêtements. Quand la situation de l'Allemagne s'est améliorée, l'aide a été principalement redirigée vers les pays d'Europe de l'Est dominés par les communistes. De nos jours, AED étend son action dans plus de 150 pays. Nous avons rencontré Marc Fromager, directeur de la branche française, actuellement la plus importante.



Quelles sont aujourd'hui les priorités de l'AED?

Notre priorité, c'est la formation des séminaristes, les prêtres de demain, ainsi que la construction d'églises ou de couvents. Cela peut paraître surprenant en Europe mais il y a des régions du monde où le nombre de chrétiens augmente fortement et il faut les aider. C'est vraiment le cœur de notre mission. Notre action comporte aussi un

volet humanitaire. Dans ce domaine, nous sommes particulièrement actifs au Moyen-Orient. Ces trois dernières années, nous avons beaucoup aidé les réfugiés chrétiens en Irak et en Syrie. Nos donateurs ont été très généreux puisque nous avons pu envoyer 35 millions d'euros rien qu'en Irak.

Vous n'agissez pas seulement là où l'Église est persécutée?

Lorsqu'on parle d'Église en détresse, il faut distinguer deux volets. Il y a d'abord la persécution. On estime qu'il y a dans le monde environ 200 millions de chrétiens qui ne sont pas entièrement libres de vivre leur foi, et c'est bien sûr la détresse la plus dramatique. La deuxième grande forme de détresse, c'est la détresse matérielle. Dans beaucoup de pays pauvres,

notamment en Afrique, l'Église se développe rapidement, mais elle manque de moyens.

On doit aussi ajouter une autre forme de détresse, celle des pays occidentaux qui sont atteints par une sorte de coma spirituel. Même si cette détresse est sans doute provisoire, elle est peut-être plus

profonde que les autres. Lorsqu'on fait face à des persécutions, cela peut être très difficile, mais au moins on reste fidèle au Christ et on est nourri par sa présence. C'est en tout cas le témoignage que nous donnent les chrétiens de ces pays. Ce témoignage est peut-être le meilleur antidote pour remédier au coma que j'évoquais. Lorsqu'on voit que des personnes sont prêtes à tout perdre pour rester fidèles au Christ, cela finit par nous réveiller.

Quelle est selon vous la situation globale des chrétiens dans le monde?

La situation des chrétiens dans le monde est assez diverse. Il y a des persécutions, mais il y a aussi une dynamique très positive qui justifie notre action: nous ne sommes pas là pour fabriquer des cercueils mais bien pour construire des églises. Il y a beaucoup de conversions. En Chine, par exemple on estime qu'il y a entre 15 000 et 20 000 nouveaux chrétiens chaque jour, malgré une persécution moins violente qu'autrefois mais plus sournoise. Dans le monde musulman, il y a aussi beaucoup de conversions. C'est très surprenant parce que normalement, il est interdit à un musulman de quitter l'islam. L'apostasie est même théoriquement punie de mort. Les convertis sont obligés de rester cachés. Cela explique sans doute la violence actuelle de l'islam vis-à-vis du christianisme. Mais au-delà de ces conversions, on constate aussi que les valeurs chrétiennes sont en train de se diffuser, ce qui n'est pas sans provoquer de nombreuses tensions. En Inde par exemple, il n'y a que 2,3% de chrétiens. Ils ne devraient donc pas constituer une menace. Et pourtant, les fondamentalistes hindous leur sont très hostiles, notamment parce que le christianisme promeut l'égale dignité entre les hommes, ce qui est en totale contradiction avec le système des castes.

A côté de cette dynamique positive, il y a la dynamique

négative des persécutions. De nombreux chrétiens dans le monde (200 millions) vivent dans un contexte où le simple fait d'être chrétien peut causer des complications très nombreuses: moqueries, entraves administratives, impossibilité de trouver un emploi, etc. Les chrétiens sont face à des choix très difficiles. Le prix à payer pour rester fidèle au Christ

peut s'avérer très élevé.

Quelle est la situation actuelle des chrétiens au Moyen-Orient, notamment en Irak et en Syrie?

La défaite de l'État islamique en Irak et en Syrie laisse espérer une normalisation pour les chrétiens, mais pas seulement pour eux, car c'est toute la population, majoritairement musulmane, qui a souffert. Lorsque l'Etat islamique a pris la ville

«Il faut une solide foi

pour accepter de tout

perdre et de partir.»



Familles chrétiennes réunies devant l'église St-George à Bartela (Plaine de Ninive, Irak).

de Mossoul et la plaine de Ninive, les chrétiens ont dû choisir entre trois options: se convertir à l'islam, partir, ou se faire massacrer. À ma connaissance, tous les chrétiens sont partis; ils ont refusé de rester sur place alors qu'ils auraient pu conserver leur maison et leur travail et probablement aussi recevoir une forte récompense. Il faut une solide foi pour accepter de tout perdre et de partir. Maintenant, ils ont la possibilité de revenir chez eux, mais il faut reconstruire leurs maisons. C'est ce à quoi nous nous consacrons aujourd'hui. Il s'agit de budgets très importants mais avec 2000€, on permet à une famille chrétienne de rentrer chez elle.

En Syrie, il n'y a pas eu de persécution de grande ampleur contre les chrétiens, même si cela a pu arriver par endroits, car les relations entre chrétiens et musulmans étaient plutôt bonnes. On ne sait pas très bien ce qui va se passer dans les semaines qui viennent. Tout dépendra du soutien que les rebelles continueront ou non de recevoir et de la manière dont les puissances étrangères s'arrangeront pour mettre fin à cette guerre.

Il faut s'extraire de la présentation qui a été faite de cette guerre par les médias occidentaux depuis sept ans et qui était totalement univoque. La question n'est pas de savoir si on est pour ou contre Bachar El-Assad, mais de savoir si on avait le droit de déclencher cette guerre qui a fait 400 000 morts et 14 millions de déplacés. Avait-on le droit de soutenir des soi-disant rebelles alors que l'urgence serait de tout faire pour mettre un terme à la guerre? Les rebelles ont été financés et armés par des puissances étrangères – il ne s'agit pas avant tout d'une guerre civile mais bien de projets d'ingérence internationale pour détruire ce

pays pour des raisons politiques et économiques – qu'il s'agisse des puissances locales (Arabie saoudite, Turquie, Qatar) ou occidentales (États-Unis, Grande Bretagne et France). La seule manière d'en sortir est d'arrêter de soutenir les rebelles et de permettre à la population syrienne de décider de son avenir politique.

Mais Bachar El-Assad va-t-il le permettre?

La priorité pour le moment, c'est d'arrêter la guerre et c'est ce que souhaite en premier lieu la majorité des Syriens.

> Propos recueillis par Jacques Zeegers



Communauté chrétienne dalit dans la paroisse de Kudra, Inde.



Les sacrements expliqués simplement Le baptême: une mort et une résurrection!

Dans le *Pastoralia* de mai, je t'expliquais que, par ton baptême, tu as été «plongé» dans la mort de Jésus et as «émergé» avec lui à une vie nouvelle. Quelque chose en toi doit donc «mourir» et quelque chose doit «naître» et se déployer. Voyons comment.

UNE MORT

Si je te dis que quelque chose doit «mourir» en toi, probablement penseras-tu au fait que, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, un jour viendra où tu cesseras de respirer et ton cœur cessera de battre. Ton corps sera inerte, sans vie. Mais cela ne dépend pas de ta liberté. Cela se produit tout seul, sauf dans le cas tragique où les gens décident du moment de leur mort par le suicide ou l'euthanasie.

Mais ce n'est pas à cela que pense saint Paul quand il dit que

tu dois faire «mourir» quelque chose en toi! Il pense à quelque chose de très beau qui dépend de ta liberté, en réponse à la grâce de ta «plongée» dans la mort de Jésus. Il t'invite à faire mourir en toi tout ce qui, dans son langage juif, relève de la «chair». Il n'entend par là ni la «viande» qu'on achète chez le boucher ni même ton «corps» avec toutes ses tendances naturelles (manger, boire, échapper à la souffrance, avoir du plaisir). Il vise surtout ce qui en toi (et en moi...) est «égoïste», tourné vers notre petit «moi», que cela s'exprime au dehors dans notre «corps» ou demeure caché dans les replis de notre «âme». Donc, si tu comprends bien le mot «chair» tel que Paul l'utilise, tu es «charnel» pas seulement quand tu veux manger ou

boire excessivement, mais aussi quand tu veux toujours avoir raison et t'imposer aux autres.

Eh bien, toutes ces tendances «égoïstes», «charnelles», qui t'habitent, tu dois chercher à les faire «mourir». Pour le dire positivement, il te faut, en réponse à la grâce de ton baptême, apprendre à aimer. Il te faut, en réponse à l'amour gratuit de Jésus pour toi (car tu fais partie de lui depuis ton baptême), vivre «selon l'Esprit», c'est-à-dire te laisser «inspirer» par l'Esprit d'amour qui, depuis ton baptême, habite en toi, te laisser «aspirer» par l'Esprit Saint qui «respire» en toi l'amour de Dieu. N'oublie jamais, en effet, que le mot «esprit» vient du verbe «respirer». L'Esprit Saint «respire» en toi l'amour de

UNE RÉSURRECTION

Si donc tu «respires» le bon air de l'Esprit Saint au fond de ton être, tu vas mener en vérité une vie nouvelle, une vie de « ressuscité » en compagnie de Jésus ressuscité d'entre les morts. Bien sûr, tu vas mourir un jour, ton «corps» va cesser de vivre, mais si tu fais mourir en toi la «chair», au sens que nous avons

> dit, tu vas mener une vie nouvelle, tu vas, dès ici-bas, déjà «ressusciter» en quelque sorte avec le Christ, dans la foulée de la grâce de ton baptême. Et si tu persévères dans la fidélité à l'Esprit d'amour, quand tu mourras, tu seras comblé de la joie de Dieu. D'abord en ton âme, en étant submergé par le bonheur de Dieu lui-même. Et enfin, quand viendra la fin des temps, quand Jésus ressuscité viendra dans la gloire, ton bonheur sera à son comble, car Dieu recréera ton corps pour l'éternité. Un corps nouveau, un corps glorieux, impérissable, à l'image du corps de Jésus ressuscité. Alors la grâce de ton baptême se sera pleinement déployée en toi. Tu seras définitivement «mort» à tout égoïsme et seras tout entier «vivant», donné, corps et âme,

à l'amour de Dieu et de tes frères et sœurs pour l'éternité.



Perspective extraordinairement emballante et passionnante! Cela ne vaut-il pas la peine de t'y lancer corps et âme?

Véronique Bontemps

Le nouveau formulaire pour la demande de baptême peut être téléchargé via le lien suivant: www.cathobel.be/2017/11/07/nouveau-formulaire-dedemande-sacrements-dinitiation-enfants/

Quand amour et foi se rencontrent -Sur le chemin d'un mariage à l'église

Déclaration des évêques de Belgique, Nouvelle série n° 43, mai 2018

Dans leur lettre pastorale sur Amoris laetitia de mai 2017, les évêques de Belgique ont souligné l'importance d'une préparation approfondie et intense pour apprendre à connaître la richesse du sacrement de mariage et de la foi, pour y grandir et prendre sa place dans la vie de la communauté chrétienne. La préparation au mariage devient de la sorte missionnaire et relève pour ainsi dire de l'initiation. La préparation au mariage devient alors un chemin d'approfondissement de la foi pour ceux qui se préparent au sacrement du mariage. En bien des lieux, c'est déjà le cas et c'est ce que les évêques veulent encourager.



TERRE SACRÉE

«Quand nous, en tant que communauté de foi, cheminons avec des fiancés, nous nous trouvons en terre sainte», écrivent Mgr Patrick Hoogmartens et Mgr Pierre Warin, évêques référendaires de la pastorale familiale, au nom de la Commission épiscopale évangélisation, dans l'introduction. « Nous écoutons leur histoire avec respect et admiration pour le chemin particulier que Dieu parcourt avec eux. Nous pouvons alors découvrir ensemble et témoigner de la richesse de la foi, du mariage chrétien et de la vie de famille. Ce sera en toute humilité, conscients que nous-mêmes avons aussi toute notre vie à grandir dans la foi, l'espérance et l'amour. Ce sera en même temps, avec de l'enthousiasme et en y mettant de la compétence parce que ceux qui veulent s'engager pour la vie avec Dieu et l'un envers l'autre dans une communion d'amour méritent tout notre soutien.»

TRIPLE PRÉPARATION

La nouvelle brochure est principalement destinée aux accompagnateurs dans la préparation du mariage, à ceux qui président la célébration du mariage et aux collaborateurs dans la pastorale du mariage. Ce n'est pas un prêt-à-porter de préparation au mariage. Nous voulons plutôt y présenter les étapes essentielles du parcours de préparation: 1) que signifie aujourd'hui être chrétien, 2) que signifient un mariage et un foyer chrétiens et 3) la préparation de la liturgie du sacrement. Les trois premiers chapitres de la brochure éclairent ces étapes: Croire (Aimer Dieu et son prochain), Se marier (se dire oui l'un à l'autre chaque jour) et Célébrer (la bénédiction de l'amour). Les évêques donnent des éléments de fond qui peuvent être abordés dans ces trois thèmes et qui correspondent à la partie pastorale du nouveau formulaire de mariage. Comment ils seront abordés et approfondis lors de la préparation, et en combien de rencontres, dépend du diocèse ou vicariat ainsi que des accompagnateurs locaux.

SUGGESTIONS ET POINTS D'ATTENTION

En fin de brochure, figurent encore quelques suggestions et quelques points d'attention pastoraux: l'accueil du couple, le chemin de préparation, les méthodes possibles pour les rencontres dans le cadre des trois étapes, le rôle important des accompagnateurs et l'intégration dans la communauté des chrétiens locale.

«Puissions-nous accueillir chaleureusement, dans nos communautés, les couples qui vont se marier et les accompagner efficacement, en les aidant à discerner le contenu du mariage chrétien et ce à quoi ils s'engagent» écrivent les évêques. Que la parole de Jésus nous inspire: «Pour qu'ils aient la vie, et la vie en abondance» (Jn 10,10).

Geert Lesage



Quand amour et foi se rencontrent - Sur le chemin d'un mariage à l'église, Déclarations des évêques de Belgique Nouvelle série n° 43, une publication de Licap - Halewijn, Bruxelles, mai 2018, 4 €, commandes@halex.be

L'exhortation Gaudete et exsultate du pape François cinq clés d'interprétation

Publiée le 19 mars 2018, en la fête de saint Joseph, l'exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* du pape François est centrée « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel ». Le but général de ce document est d'inviter chaque chrétien à un cheminement personnel sur la voie de la sainteté; c'est donc une invitation adressée à tous.

Pour préciser le cheminement de la pensée du pape, je propose de voir dans chacun des 5 chapitres une question sous-jacente concernant la sainteté. Voici comment je les formulerais: la sainteté, pour qui? (ch. 1), pourquoi? (ch. 2), c'est quoi? (ch. 3), comment? (ch. 4), et quand? (ch. 5). Parcourons ce questionnement et voyons les réponses que propose le pape. Je choisis pour cela les phrases qui me paraissent les plus emblématiques.

Le chapitre 1, intitulé «L'appel à la sainteté» répond à la question «pour qui?» et le pape formule sa thèse: «ce que je voudrais rappeler par la présente Exhortation, c'est surtout l'appel à la sainteté que le Seigneur adresse à chacun d'entre nous» (10). «Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même» (11). Le pape met cela en lumière en présentant différents exemples de saints, des hommes et des femmes (12), des gens de différentes époques, depuis les martyrs de l'Eglise primitive jusqu'aux martyrs d'aujourd'hui, et spécialement ceux de toutes les confessions chrétiennes (9). C'est une sainteté qui se vit aussi en peuple et en communauté (6, 7). Dans ce chapitre, le pape s'adresse au lecteur en «tu»: c'est exceptionnel dans une document pontifical. C'est une manière de personnaliser le discours; il est «pour toi aussi» (14). Le pape rappelle à chacun son itinéraire de foi, depuis son baptême et le don de l'esprit Saint (15). Il épingle les gestes concrets de la sainteté; par exemple, face à la tentation de parler mal de l'autre, savoir se dire: «Non, je ne dirai du mal de personne» (16). La sainteté, c'est un chemin de conversion. Comme l'écrivait le cardinal Van Thuân lorsqu'il était en prison: «Je saisis les occasions qui se présentent chaque jour, pour accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire» (17). Le pape ajoute: «Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission» (23). Pour cela, il faut être en présence du Seigneur, car la sainteté «consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui» (20). Il peut y avoir des spiritualités des différents états de vie, «par exemple, une spiritualité du catéchiste, une spiritualité du clergé diocésain, une spiritualité du travail, une spiritualité de la mission, une spiritualité écologique» (28). Le pape conclut ce chapitre en disant: «N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu» (34).

Le chapitre 2 répond à la question «Pourquoi la sainteté?», en épinglant «deux ennemis subtils de la sainteté» (35). À travers ces deux côtés négatifs, le pape fait apparaître deux raisons positives de la sainteté: on doit être saint pour faire de sa vie un chemin de

découverte et pour vivre sa vie dans l'action de grâces et le «merci». Si on fait l'inverse, on vise une connaissance absolue des choses et on veut tirer son plan tout seul: ce sont les deux ennemis dont parle le pape et qu'il rattache à d'anciennes hérésies: le gnosticisme et le pélagianisme. Le gnosticisme, c'est «un élitisme narcissique et autoritaire, où, au lieu d'évangéliser, on analyse et classifie les autres»; et dans le pélagianisme, «au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle» (35). Le gnosticisme est l'aliénation de l'intelligence et le pélagianisme est l'aliénation de la volonté.

Le gnosticisme, c'est «lorsque quelqu'un a réponse à toutes les questions; cela montre qu'il n'est pas sur un chemin sain» (41). Par contre, «si nous nous laissons guider par l'Esprit plus que par nos raisonnements, nous pouvons et nous devons chercher le Seigneur dans toute vie humaine» (42). La sainteté, c'est donc la vie de quelqu'un portée par son histoire personnelle.

Le pélagianisme, de son côté, laisse la volonté tout régler dans la vie, sans accepter la présence de l'autre ni la grâce de Dieu. C'est, par exemple, «la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, l'ostentation dans le soin de la liturgie, de la doctrine et du prestige de l'Église, la vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, l'enthousiasme pour les dynamiques d'autonomie et de réalisation autoréférentielle» (57). Au contraire, «il nous faut accepter joyeusement que notre être soit un don, et accepter même notre liberté comme une grâce» (55).

Le chapitre 3 sur la sainteté répond à la question: «c'est quoi?» Et il donne une réponse lumineuse: c'est vivre les béatitudes, c'està-dire vivre la solidarité avec les pauvres. Le pape souligne que le mot «heureux» («beatus», en latin), qui ouvre chaque béatitude proclamée par Jésus (Mt 5, 3-12), est devenu le mot qui signifie un «saint», «parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur» (64). «Jésus déclare heureux les pauvres en esprit, ceux qui ont le cœur pauvre, où le Seigneur peut entrer avec sa nouveauté constante» (68). Le pape résume ainsi les béatitudes successives: «Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté!» (74). «Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté!» (76). «Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté!» (79). «Semer la paix autour de nous, c'est cela la sainteté!» (89). «Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes, c'est cela la sainteté!» (94). La béatitude «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» est expliquée ainsi: «Donner et pardonner, c'est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu, qui donne et pardonne en surabondance» (81). C'est ainsi que l'accueil des immigrés est un devoir impérieux sur la voie de la sainteté: «il ne s'agit pas d'une invention d'un Pape ou d'un délire passager!» (103).

Le chapitre 4, intitulé «Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel», présente le «comment?» de la sainteté (110). Il nous dit le style de la sainteté. Première caractéristique, l'endurance: «c'est d'être centré, solidement axé, sur Dieu qui aime et qui soutient» (112), y compris à travers les humilia-

tions qu'on peut subir. Ensuite, le pape relève la joie et l'humour (122). Je ne pense pas que des papes aient souvent parlé d'humour dans leurs documents officiels! Mais le pape François insiste: «Ordinairement, la joie chrétienne est accompagnée du sens de l'humour, si remarquable, par exemple, chez saint Thomas More, chez saint Vincent de Paul ou chez saint Philippe Néri» (126); il ajoute: «la mauvaise humeur n'est pas un signe de sainteté!». Troisième caractéristique, l'audace et la ferveur: ce que saint Paul appelle la parrésia (129). «La parrésia est un sceau de l'Esprit, une marque de l'authenticité de l'annonce» (132). C'est pourquoi «Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières» (135). Et le pape ajoute avec humour: «Il faut, certes, ouvrir la porte du cœur à Jésus-Christ, car il

frappe et appelle (cf. Ap 3, 20). Mais parfois, je me demande si, à cause de l'air irrespirable de notre auto-référentialité, Jésus n'était pas déjà en nous, frappant pour que nous le laissions sortir!» (136). Ensuite, quatrième caractéristique du style de la sainteté, c'est l'engagement «en communauté» (140): «La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux. C'est ainsi que le reflètent certaines communautés saintes. En diverses occasions, l'Église a canonisé des communautés entières qui ont vécu héroïquement l'Evangile ou qui ont offert à Dieu la vie de tous leurs membres» (141). Je me permets d'introduire ici l'exemple de saint Théodore de Celles et de ses compagnons, fondateurs de l'Ordre des croisiers, à Huy, au XIII^e siècle. Enfin, dernière caractéristique du style de la sainteté, c'est qu'elle est «en prière constante» (147). Comme disait saint Jean de la Croix: «Efforcez-vous de vivre dans une oraison continuelle, sans l'abandonner au milieu des exercices corporels» (148). Saint Jean-Paul II insistait aussi sur l'importance

de la prière: «C'est la contemplation du visage de Jésus mort et ressuscité qui recompose notre humanité, même celle qui est fragmentée par les vicissitudes de la vie, ou celle qui est marquée par le péché. Nous ne devons pas apprivoiser la puissance du visage du Christ» (151). Le pape François ajoute que la prière reconstitue notre histoire personnelle: «L'histoire ne disparaît pas non plus. La prière, précisément parce qu'elle s'alimente du don de Dieu qui se répand dans notre vie, devrait toujours faire mémoire» (153). La prière s'alimente à la Parole de Dieu: «celle-ci appartient au cœur et à l'identité même de la vie chrétienne» (156). Et elle «nous conduit à l'Eucharistie, où cette même Parole atteint son efficacité

> maximale, car elle est présence réelle de celui qui est la Parole vivante» (157).

> Dans le chapitre 5, intitulé «Combat, vigilance et discernement», le pape pose la question du «quand?» de la sainteté. Il répond: dès aujourd'hui, car «la vie chrétienne est un combat permanent» (158). «C'est aussi une lutte permanente contre le diable qui est le prince du mal» (159). En effet, «la conviction que ce pouvoir malin est parmi nous est ce qui nous permet de comprendre pourquoi le mal a parfois tant de force destructrice». Il faut donc du discernement: «C'est aussi un don qu'il faut demander. Si nous le demandons avec confiance au Saint Esprit, et que nous nous efforçons en même temps de le développer par la prière, la réflexion, la lecture et le bon conseil, nous pourrons sûrement grandir dans cette capacité spirituelle» (166). Il s'agit bien d'un vécu actuel: «Le discernement

des esprits nous libère de la rigidité qui n'est pas de mise, devant l'éternel aujourd'hui du Ressuscité» (173). «Cela nous fait voir que le discernement n'est pas une autoanalyse intimiste, une introspection égoïste, mais une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères» (175).

Le pape conclut par un appel à la vierge Marie: «Elle n'accepte pas que nous restions à terre et parfois elle nous porte dans ses bras sans nous juger. Parler avec elle nous console, nous libère et nous sanctifie. La Mère n'a pas besoin de beaucoup de paroles, elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive. Il suffit de chuchoter encore et encore: Je vous salue Marie...» (176).

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège



Traitement de données personnelles et religion Nouvelle loi sur la protection de la vie privée

Nouvelles règles pour le traitement des données personnelles et de la religion par les paroisses et les doyennés



Chacun de nous possède de nombreuses données personnelles: nom, adresse, numéro de téléphone, l'adresse IP de notre ordinateur, un historique de navigation sur internet, ce que nous partageons ou aimons sur les médias sociaux, etc. Une fois ces données traitées dans un fichier (électronique ou papier), le nouveau *Règlement Général sur la Protection des Données* (RGPD) est d'application.

Depuis le 25 mai 2018, une nouvelle législation s'applique à ce sujet dans toute l'Union européenne. Cette nouvelle législation vise une approche plus uniforme de la protection des données dans les États membres de l'Union.

L'innovation la plus importante est que tout le monde doit désormais **toujours** donner son **accord actif** avant que ses données puissent être collectées et traitées. Chacun a également le droit de demander lesquelles de ses données sont conservées par une entreprise, une organisation ou une institution. Ces entreprises, organisations ou institutions, sont obligées d'y répondre clairement. Chacun peut également demander que ses données soient corrigées ou effacées.

La collecte de données personnelles est uniquement autorisée à des fins spécifiques. En outre, il faut pouvoir démontrer que cela est fait avec soin, de manière sûre et responsable. Une déclaration de confidentialité doit toujours être établie qui indique clairement ce qui est collecté et pourquoi, si ces données seront transmises à des tiers et combien de temps ces données seront conservées.

Une protection supplémentaire sera accordée aux 'catégories spéciales de données personnelles'. Ce sont les données sensibles telles que celles sur la santé. Les informations sur les convictions religieuses tombent également sous ce volet.

- Art. 9 du RGPD: les traitements qui révèlent les convictions religieuses sont en principe interdits. L'interdiction est levée aux conditions ci-dessous:
 - si le traitement est effectué par une fondation, une association ou tout autre organisme à but non lucratif poursuivant une finalité religieuse dans le cadre de ses activités légitimes;
 - que le traitement se rapporte exclusivement aux membres, aux anciens membres ou aux personnes qui entretiennent avec cet organisme des contacts réguliers en lien avec ses finalités;
 - que les données ne soient pas communiquées en dehors de cet organisme, sans le consentement des personnes concernées.
- Art. 91 du RGPD: les églises, les associations ou communautés religieuses qui, à la date du 24 mai 2016, tenaient un traitement des données selon un ensemble complet de règles, peuvent continuer d'appliquer les mêmes règles à condition de les mettre en conformité avec le présent règlement.

Les églises, les associations ou communautés religieuses sont soumises au contrôle d'une autorité de contrôle indépendante.

Les États membres doivent instituer une ou plusieurs autorités de contrôle. Ces autorités de contrôle sont chargées de surveiller l'application du règlement.

Le Moniteur belge du 10 janvier 2018 a publié la loi du 3 décembre 2017 créant l'autorité de protection des données. Cette autorité de protection des données remplace la Commission sur la protection de la vie privée.

Les paroisses doivent se conformer aux dispositions du règlement et particulièrement aux articles 9 et 91.

- Le curé ou le doyen est responsable du traitement des données.
 - Il doit s'identifier vis-à-vis de la personne concernée (communiquer ses coordonnées);
 - La «personne concernée» est la personne physique vivante visée par le traitement des données personnelles;
 - Il doit informer la personne concernée de la finalité du traitement (objectif) et de ses droits (accès aux données, droit de les faire corriger, de les faire mettre à jour, de les faire effacer, de faire supprimer le lien)
 voir annexe 1¹;
 - Il ne peut demander que les données nécessaires à la finalité;
 - Il doit veiller à ce que les données soient exactes;
 - Il doit assurer la confidentialité et la sécurité des données;
 - Il ne doit pas conserver les données plus longtemps qu'il n'est nécessaire à la finalité. Pour les registres paroissiaux, les données sont conservées ad vitam aeternam.
- 2. Pour pouvoir rassembler les données, il faut le consentement de la personne concernée et si, par ailleurs, les données collectées doivent être transmises «en dehors» de cet organisme, la personne concernée doit donner son consentement sur ce point.

Le consentement n'est pas exigé lorsque le traitement est nécessaire au respect d'une obligation légale dans le chef du responsable du traitement, par exemple dans le cadre d'un contrat de travail ou d'un statut.

3. Le **délégué à la protection des données** (article 37 1. c) du RGPD)

Le responsable du traitement désigne un délégué à la protection des données lorsque les activités de base du responsable du traitement consistent en un traitement à grande échelle de données qui révèlent les convictions religieuses.

Le délégué à la protection des données est désigné sur base de ses qualités professionnelles, de ses connaissances du droit et des pratiques en matière de protection des données.

Pour l'Église en Belgique **le secrétaire général de la Conférence Épiscopale de l'Église catholique** est le délégué à la protection des données personnelles (Centre Interdiocésain asbl, Rue Guimard 1, 1040 Bruxelles, tél: 02/507 05 93).

 Registre des activités de traitement des données personnelles - article 30 du règlement – (sorte de règlement d'ordre intérieur)

Modèle du registre des activités de traitement

Le registre peut se présenter **sous forme papier ou électronique** et doit comporter les mentions exigées par l'art. 30 du règlement.

- 1. Coordonnées du responsable du traitement et du délégué à la protection des données;
- Description précise des finalités du traitement voir exemples annexe 2¹;
- 3. Les catégories de personnes concernées (hommesfemmes-enfants);
- 4. Les catégories de données à caractère personnel de personnes concernées (nom, adresse postale, adresse mail, photo...);
- 5. Les transferts de données à caractère personnel (par exemple pour le Saint-Siège);
- 6. Combien de temps doit-on conserver les données? (par exemple 10 ans ou *ad vitam aeternam*);
- 7. Ûne description des mesures techniques et organisationnelles prises pour garantir la sécurité et la confidentialité du traitement (par exemple: code d'accès).
- 8. Le délai pour l'effacement des données (le «droit à l'oubli») délai raisonnable. (À ce jour, il n'est pas possible de préciser comment dans la pratique sera réalisé l'effacement. Cette question, déjà posée à la commission de la vie privée, restée sans réponse, sera à nouveau posée, à l'autorité de protection des données, après le 25 mai 2018.)

Suggestions

Nous conseillons de faire apparaître de manière claire sur le site web de votre paroisse ou de votre doyenné, les coordonnées du responsable du traitement pour votre paroisse ou votre doyenné ainsi que du délégué à la protection des données et de l'autorité de contrôle (annexe 1¹).

Nous conseillons également d'envoyer l'annexe 1¹ complétée, aux personnes physiques reprises dans votre fichier d'adresses en leur demandant de la signer et de la renvoyer à la paroisse ou au doyenné.

Maurice van Stiphout et Micheline Cara

Disponible en ligne: http://www.cathobel.be/2018/04/25/nouvelle-loisur-la-protection-de-la-vie-privee/

PERSONALIA

ORDINATION PRESBYTÉRALE

Au moment de boucler ce numéro, nous ne disposons pas encore des informations définitives. Dès qu'elles seront disponibles, vous les trouverez sur les sites vicariaux:

www.catho-bruxelles.be - www.bwcatho.be

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND

M. Kris SOMERS, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire à Bonheiden, Heilige Geestkapel, Rijmenam et coresponsable pastorale pour la pastorale des mariages à Bonheiden, St-Martinus, Rijmenam.

L'abbé Johnny VAN ROMPUY est nommé curé à Geetbets, St-Paulus en Petrus. Il reste en outre desservant à Zoutleeuw, Onze-Lieve-Vrouw van de Osseweg; à Zoutleeuw, Onze-Lieve-Vrouw van Zeven Smarten; curé de la fédération Zoutleeuw-Geetbets; curé à Zoutleeuw, St-Bartholomeus, Halle; à Zoutleeuw, St-Cyriacus, Budingen; à Zoutleeuw, St-Leonardus et à Zoutleeuw, St-Martinus, Dormaal.

BRABANT WALLON

Le père Stéphane BRAUN OP est nommé membre de l'équipe d'aumônerie à Ottignies-Louvain-la-Neuve, Centre William Lennox, Ottignies.

L'abbé Eugène DUSABIREMA, prêtre du diocèse de Cyangugu (Rwanda), est nommé vicaire à Waterloo, St-François d'Assise, Le Chenois.

Le père Charbel EID OLM est nommé prêtre au service de l'UP de Braine-l'Alleud.

L'abbé Benjamin Ofodile EZULIKE, prêtre du diocèse de Awka (Nigeria), administrateur paroissial à Rixensart, St-François-Xavier, Bourgeois est nommé en outre aumônier de la maison de repos Val du Héron à Rixensart.

Le père Joseph NJEIM OLM est nommé chapelain à Braine - l'Alleud, Notre-Dame, Bois-Seigneur-Isaac.

BRUXELLES

L'abbé Mario Alberto **ROSAS** CONTRERAS est nommé en outre administrateur paroissial à Bruxelles, St-Roch.

Mme Christina van YPERSELE, animatrice pastorale, est nommée membre de l'équipe d'aumônerie de CHIREC - Hôpital Delta à Auderghem.

M. André VANDERSTRAETEN, diacre permanent, est nommé coresponsable pour la pastorale francophone dans l'UP Ste-Croix, doyenné de Bruxelles-Sud.

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes:

BRABANT FLAMAND

L'abbé Raf DE SMEDT comme administrateur paroissial à Landen, Heilig Kruis, Neerwinden; à Landen, Heilige Maria Magdalena, Neerlanden; à Landen, Kristus Koning, Wange; à Landen, St-Amandus, Wezeren; à Landen, St-Jan de Doper, Walsbets; à Landen, St-Lambertus, Walshoutem; à Landen, St-Martinus, Eliksem; à Landen, St-Norbertus; à Landen, St-Pietersbanden, Attenhoven; à Landen, St-Trudo, Laar; à Landen, St-Wivina, Overwinden; à Linter, Onze-Lieve-Vrouw van het Heilig Hart, Drieslinter et comme curé à Landen, St-Gertrudis. Il garde toutes ses autres fonctions et est nommé en outre administrateur paroissial à Landen, St-Gertrudis.

Père Jean-Paul GUILLIAMS O.Praem, comme curé à Wemmel, St-Engelbertus. Il garde toutes ses autres fonctions.

Mme Cindy JAN comme «stafmedewerker IJD» du vicariat du Brabant flamand et Malines.

Mme Francine MASSIN, animatrice pastorale, comme animatrice pastorale à Landen, Heilig Kruis, Neerwinden; à Landen, Heilige Maria Magdalena, Neerlanden; à Landen, Kristus Koning, Wange; à Landen, St-Amandus, Wezeren; à Landen, St-Jan de Doper, Walsbets; à Landen, St-Lambertus, Walshoutem; à Landen, St-Martinus, Eliksem; à Landen, St-Norbertus; à Landen, St-Pietersbanden, Attenhoven; à Landen, St-Trudo, Laar; à Landen, St-Wivina, Overwinden mais elle garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Joris SCHODTS comme prêtre auxiliaire dans la zone pastorale Tienen St-Germanus.

BRABANT WALLON

M. Jacques BIHIN, diacre permanent, comme coresponsable à Ottignies-Louvain-la-Neuve, St-François d'Assise, Louvain-la-Neuve. Il garde son autre fonction.

Mme Marcela LOBO, animatrice pastorale, comme membre du service de la Catéchèse, vicariat du Brabant wallon.

BRUXELLES

Mme Marie-Paule VANOBBERGEN, comme coresponsable du Service «Annonce et Célébration», département Couples et Familles dans le vicariat de Bruxelles.

Le père Paul VERBRUGGEN MSC, comme administrateur paroissial à Bruxelles, St-Roch; comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Centre», doyenné de Bruxelles-Centre et comme adjoint du responsable pastoral de cette UP.

DÉCÉS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières des personnes suivantes:



L'abbé Frans Breugelmans, né le 15/9/1933 à Lierre, ordonné prêtre le 31/8/1958, est décédé à Lierre le 16/4/2018. Nommé professeur au collège St-Joseph à Aarschot, il devint en

outre en 1965 professeur de religion à l'école moyenne de l'institut St-Joseph à Betekom (Begijnendijk). De 1978 à 1991, Frans a aussi été vicaire dominical à Holsbeek, Ste-Catherine, Kortrijk-Dutsel. Il prit sa retraite le 31/8/1998. Il retourna vivre à Lierre, tout en continuant à diriger ses chorales à Aarschot, parmi lesquelles le chœur féminin devenu la Scala.

L'abbé Paul Cooreman, né le 17/7/1937 à Malines, ordonné prêtre le 8/7/1962, est décédé le 24/4/2018 dans l'unité de soins palliatifs de la clinique St-Martin à Malines. Après son ordination, Paul Cooreman étudia encore cinq ans à la KUL, y obtenant une licence en Pédagogie et une licence en Catéchèse. En 1967, il devint vicaire dominical à Willebroek, St-Jean-Baptiste, Tisselt (jusqu'en 1968), professeur à l'École Normale Catholique de Malines (jusqu'en 1969) et assistant à la KUL. En 1976, il fut nommé professeur extraordinaire en cette université jusqu'en 1994, puis fut encore professeur invité pendant un an. De 1977 à 1995, il fut également directeur du Collège du St-Esprit à Louvain. Il prit sa retraite fin février 1998. Ces vingt dernières années, Paul vivait à Tisselt, le village où il avait grandi. Atteint progressivement de surdité, il s'intégrait néanmoins à la vie locale. Membre de diverses associations, il participait à leurs activités et célébrait quelquefois l'Eucharistie à la paroisse.

ANNONCES

FORMATIONS

■ Institut d'Études Théologiques (IÉT)

Je. 7 juin (20h30-21h30) Cours du soir «Dieu au risque du mal» par Bernard Pottier, sj. Lieu: Bd St-Michel, 24 - 1040 Bruxelles Infos: 02/739.34.51 - www.iet.be - info@iet.be

■ Centre d'Études Pastorales (CEP)

Sa. 9 juin (15h30-22h) Relecture de l'année. Lieu: Centre past. ch. de Bxl 67 - 1300 Wavre *Infos:* 0478/54.27.45 - juani.romera@skynet.be

■ Sortir de la Violence

Ve. 15 (18h) - di. 17 juin (16h) Retraite-formation «Ni paillasson, ni hérisson». Un chemin de nonviolence à la suite de Jésus. Avec Ariane Thiran-Guibert et Françoise van Rijckevorsel. Lieu: La Pairelle – Wépion

Infos: 02/679.06.44 - info@sortirdelaviolence.org

■ Institut Diocésain de Formation Théologique

Je. 20 sept. (19h45) Rentrée académique. Conf. de Mohamed Ramousi et Ignace Berten, «Le paradis et l'enfer en islam et christianisme». Lieu: Av. de l'Église St-Julien 15 - 1160 Auderghem Infos: 02/674.20.93 - laurence.mertens@segec.be www.idftlapierredangle.be

■ Institut Sophia

Sept. - juin Une année à l'écoute de la Parole. Vie communautaire pour étudiants (18-28 ans) avec formation anthropologique en lien avec l'IÉT. Accompagnement spirituel possible. Lieu: 205 chée de Wavre – 1050 Bruxelles Infos: 0477/042.367 - institutsophia@yahoo.fr

PASTORALES

CATÉCHÈSE

■ Fête du Pain de Vie - Bw

Di. 10 juin (12h-18h) Une après-midi d'animation et de célébration eucharistique pour tous les chrétiens du Bw, notamment les enfants entre 8 et 10 ans (éveil à la foi, 1° et 2° année de catéchèse). Lieu: Abbaye de Villers-la-Ville

Infos: 010/235.261- catechese@bwcatho.be

CATÉCHUMÉNAT

■ Interdiocésain

Sa. 16 juin (9h30-16h30) Journée interdiocésaine de Catéchèse et de Catéchuménat. «Venez à l'écart et reposez-vous un peu». Avec le cardinal De Kesel, F.-X. Amherdt, prêtre et théologien suisse.

Lieu: Collège Notre-Dame, rue du Calvaire 4 -1300 Wavre

Infos: grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be catechumenat@bwcatho.be - catechese@bwcatho.be

IEUNES

■ Blocus et kots chrétiens

Les étudiants pourront consulter sur nos sites la page «Church Campus» avec une liste de lieux pour vivre leur blocus en Belgique ainsi que la page recensant les kots chrétiens.

Retrouvez-y également: des groupes de jeunes prêts à vous accueillir, des activités à rejoindre et des outils d'animation.

Infos: www.pjbw.net - www.jeunescathos-bxl.org Voir aussi 'jeunes' dans la rubrique 'rdv de l'été'

SANTÉ

■ Bxl - Équipes de visiteurs

Sa. 16 juin (14h-17h) ABC 5: Réunion d'information pour les nouveaux visiteurs.

Lieu: Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl Infos: 02/533.29.55 -

formations.visiteurs@catho-bruxelles.be

RDV PRIÈRE - RETRAITES

Maranatha

Lu. 18. - sa. 23 juin «Prier avec l'Évangile de Matthieu, 3^e partie». Semaine de prière avec le p. Marc Leroy.

Lieu: Maison de Prière, rue des Fawes 64 – 4141 Banneux

Infos: 0473/92.81.24. ou 0476/92.69.30. bruxelles@maranatha.be -www.maranatha.be

■ Basilique – fête du Sacré-Coeur

Ve. 8 juin (19h) Messe solennelle, possibilité de se consacrer au Sacré Cœur.

Lieu: Basilique de Koekelberg - 1083 Bruxelles *Infos:* www.basilicakoekelberg.be

ART ET FOI

■ Textiles liturgiques - CIPAR

Me. 20 juin (18h) Inauguration de l'exposition itinérante sur «Les textiles liturgiques et leur conservation». Inscr. obligatoire.

Lieu: Basilique N.-D. de Basse-Wavre Infos: laurent.temmerman@diomb.be

■ Église N.-D. d'Alsemberg, 775 ans

Jusqu'au 15 juin exposition sur la dévotion mariale à Alsemberg.

Lieu: Église N-D. d'Alsemberg -Witteweg, 1652 Beersel

Journées des Églises Ouvertes

Sa. 2 - Di 3 juin « 1001 visages » *Infos:* www.journeeseglisesouvertes.be

Pour le **n° de septembre,** merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 2 juillet. pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Erratum: Dans le Pastoralia d'avril 2018. page 24. la devise de la Syldavie n'est pas «eik bennek eik blavef» mais bien «eih bennek (de 'hier ben ik') eih blavek (de 'hier blijf ik')»!

Les rendez-vous de l'été

COUPLES ET FAMILLES

▶ Fondacio

Ma. 17 - sa. 21 juil. «Notre chemin de couple avec Dieu».

Lieu: Domaine de Farnières -6698 Grand-Halleux (Vielsalm) *Infos:* www. fondacio.be

▶ Cté de l'Emmanuel

Ma. 31 juil. - di. 5 août 8ème session de l'Emmanuel à Beauraing. 5 jours pour redécouvrir la joie d'être chrétien et en vivre au quotidien. Pour tous à tous les âges. *Infos:* www.session-emmanuel.be

JEUNES

▶ Orval

Me. 8 - di. 12 août «OJP Orval Jeunes en Prière». Pour les 18-35 ans, apprendre à prier ou approfondir sa prière personnelle.

Lieu: Abbaye d'Orval - Orval, 1 - 6823 Villers-devant-Orval

Infos: www.orval.be - 061 31 10 60

▶ Taizé

> Di. 22 - di. 29 juil. Semaine avec la communauté de Taizé pour les 16-29 ans. Trajet en minibus depuis Bruxelles.

> Ve. 17 - je. 23 août Pélé jeunes à Lourdes avec le groupe «Let's Move Together». Groupe et activités spécifiques pour les 12 - 15 et les 16 - 30 ans.

Infos et inscr.: www.pjbw.net-010/235.270 jeunes@bwcatho.be - www.jeunescathos-bxl.org 02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

Retrouvez sur nos sites beaucoup d'autres propositions de camps, pèlerinages, séjours sportifs, artistiques ou spirituels pour les vacances d'été des 11 - 35 ans et des familles. www.pjbw.net - www.jeunescathos-bxl.org

RETRAITES – RDV PRIERE

▶ Te Deum

Sa. 21 juil. (10h) Te Deum. Avec le cardinal De Kesel. Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule -1000 Bxl

▶ Renouveau

Me. 18 - di. 22 juil. 33^e session du Renouveau charismatique «Sors, viens, vis». Avec le cardinal Jozef De Kesel, Denise Bergeron, Alberto Maalouf, Jan De Cock, Danny-Pierre

Lieu: Basilique du Sacré-Cœur - Koekelberg Infos et inscr.: sessionrenouveau@hotmail.com 0489/49.58.30 ou 0489/49.58.31

www.sessionrenouveau.be

▶ Monastère St-Charbel

- > Ve. 6 (19h) di. 8 juil. (17h30) Retraite «Comment développer mon intimité avec Dieu?» Avec le père Charbel Eid.
- > Di. 22 juil. (19h30) Pèlerinage des malades auprès de saint Charbel.

Lieu: Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac Monastère Saint-Charbel, 2 Rue Armand de Moor – 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac Infos: 0497/284.008 - abbayebsi@hotmail.com www.olmbelgique.org

► ESDAC

Je. 19 (18h) - **di. 22 juil.** (16h) «Respirer un vent d'Évangile pour embrasser l'avenir avec espérance: que tes œuvres sont belles!» WE de ressourcement spirituel pour personnes engagées dans un service pastoral. Enfants bienvenus.

Lieu: Maison Sainte-Marie - Rue de la Culée 1

5580 Ave-et-Auffe

Infos et inscr. (avant le 6 juin): philippemarbaix@laviale.be

0478/57.61.52 - www.esdac.net

▶ Notre-Dame de la Justice

- > Lu. 9 (18h) Ve 13 juil. (9h) Sessionretraite sur la vie consacrée «À vin nouveau, outres neuves». Avec Noëlle Hausman scm.
- > Entre le ve. 13 (18h) et le di. 29 juil. (9h) Exercices spirituels de 3, 5 ou 8 jours personnellement accompagnés. Avec des membres de l'équipe du Centre spirituel.
- > Di. 22 (18h) sa. 28 juil. (9h) Retraite de 5 jours avec Thérèse de Lisieux. Avec Noëlle Hausman scm.
- > Lu. 30 juil. (9h) sa. 4 août (11h) Retraite de 5 jours à partir des textes originaux du Bx Jean Ruusbroec. Avec Paul Van der Stuyft, prêtre de Malines-Bruxelles.
- > Ve. 3 (18h) di. 12 août (9h) Retraite de 8 jours «Les 7 paroles de la Vierge Marie». Avec Marie-David Weill, csj.
- > Entre le ve. 3 (18h) et le je. 30 août (9h) Exercices spirituels de 1 à 8 jours personnellement accompagnés. Avec Odile Lambert scm. > Lu. 6 (14h) - sa. 11 août (14h) Retraite de 5 jours «Lire et prier la Bible avec les Pères de l'Église»: Avec Antonin le Maire, prêtre de Malines-Bruxelles.

> Lu. 13 (9h) - je. 16 août (17h) Retraite de 4 jours «Faites tout ce qu'il vous dira», chemin de prière avec la Parole de Dieu et ateliers gestuels selon la pédagogie des Pèlerins Danseurs. Avec Marie Annet et Florence Lasnier scm.

> Ve. 17 (18h) - di. 19 août (17h30) Session Parole-Corps-Prière pour animateurs, enseignants, catéchistes: «Qu'est-ce que l'homme?» recherche commune à partir de Psaumes. Avec Florence Lasnier scm, Marie Annet des Pèlerins Danseurs.

> Lu. 10 (16h) - di. 16 sept. (17h)

Retraite de 6 jours en silence «Un chemin avec l'Évangile de St Marc». Avec Sr Moïsa fmj. Lieu: Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02/358.24.60

info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be

▶ Monastère des bénédictines de Rixensart

Je. 16 (18h) - lu. 20 août (17h30) «Allez au large! quand croire (ré)enchante la vie». Retraite silencieuse. Pour ceux qui le souhaitent, temps de partage. Avec Myriam Tonus.

Lieu: Rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart Infos: 02/652.06.01 - 02/633.48.50 accueil@monastererixensart.be www.monastererixensart.be

▶ Maranatha

Je. 16 - Ma. 21 août «Retraite en silence». Semaine de prière avec le p. Mutien Lambert et le p. Guy Leroy.

Lieu: Maison de prière - rue des Fawes, 64 -4141 Banneux

Infos: 0474/98.21.24. ou 0476/92.69.30. bruxelles@maranatha.be www.maranatha.be

▶ Sortir de la Violence

Lu. 20 - di. 26 août «Avec Jésus, traverser les crises en restant des hommes et des femmes debout». Retraite pour approfondir la nonviolence active de Jésus, et découvrir 7 clés de la Transition au fil de l'Évangile de Marc. Avec Benoît et Ariane Thiran-Guibert.

Lieu: La Pairelle – Wépion Infos: 02/679.06.44 info@sortirdelaviolence.org

ARTS ET FOI

▶ Festival Ars in cathedrali

10 juil. - 28 août, tous les mardis (20h) Concerts d'été.

Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule -1000 Bruxelles

Infos: www.cathedralisbruxellensis.be

▶ Retraites icônes

> Ve. 13 - je. 19 juil. «Dans la joie avec Marie». en peignant l'icône de la «Vierge de l'attendrissement».

Lieu: Abbaye de Scourmont

> Ma. 7 - lu. 13 août «Montée du Thabor». Retraite en peignant l'icône du «Christ Transfiguré».

Lieu: Monastère Ste-Claire à Cormontreuil

> Je. 6 - ve. 12 sept. «En confiance avec notre ange». Retraite en peignant l'icône de notre «ange gardien».

Lieu: Abbaye de Cîteaux Infos: 0497/35.99.24 astride.hild@gmail.com www.atelier-icones.be

PELERINAGE

▶ Pèlerinage international annuel à Beauraing

Di. 22 juil. (10h30) Messe solennelle internationale présidée par le cardinal De Kesel.

Lieu: Sanctuaires de Beauraing Infos: 082/71.12.18

ndbeauraing@gmail.com www.sanctuairesdebeauraing.be

▶ Pèlerinage diocésain à Lourdes

17-23 août «Faites tout ce qu'il vous dira!» Rejoignez les pèlerinages du diocèse de Malines-Bruxelles, nous formons une grande famille! Infos et inscr.: www.lourdesmb.be

► Maranatha

Je. 16 - ma. 21 août Pèlerinage à pied de Banneux à Beauraing. «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute».

Infos: 0473/97.51.40. ou 0474/98.21.24 bruxelles@maranatha.be - www.maranatha.be

RETRAITES HORS DIOCESE

Lieu: Monastère des bénédictines - rue du Monastère, 1 – 5644 Ermeton-sur-Biert Infos: 071 72 00 40 www.ermeton.be

▶ La Pairelle

Lieu: Centre spirituel La Pairelle - rue Marcel Lecomte, 205 – 5100 Wépion Infos: 081 46 81 11 www.lapairelle.be

Lieu: Foyer de Charité - av. Peltzer de Clermont, 7 – 4900 Spa-Nivezé Infos: 087 79 30 90 foyerspa@gmx.net www.foyerspa.be



Inauguration

du Chêne de Mambré à Warre Le Chêne de Mambré est un centre d'écoute et d'accom-

Le Chêne de Mambré est un centre d'écoute et d'accompagnement pour les couples, les familles et les personnes en difficulté. Il a été inauguré le 26 avril en présence de Mgr Jean-Luc Hudsyn.

www.lechenedemambre.be - 010/235.268









Photos: © Vicariat Bw



Ordina Le cardinal Ju l'église parois Article et pho

Ordination diaconale

Le cardinal Jozef De Kesel a ordonné André Vanderstraeten comme diacre permanent en l'église paroissiale Saint-Boniface à Ixelles, le 29 avril dernier. Article et photos sur : www.catho-bruxelles.be/events/andre







Photos: © Didier Vandevelde



Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen Tél.: 015/29.26.11 www.cathobel.be - archeveche@catho.be

- ► Secrétariat de l'archevêque 015/29.26.14 - secr.mgr.dekesel@diomb.be
- ► Vicaire général (Ordinariat, liturgie, Sacrements)

015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

► Archives diocésaines 015/29.84.22 - 015/29.26.54 archiv@diomb.be

- ▶ Préparation aux ministères ordonnés
- Préparation au presbytérat Luc Terlinden: 02/648.93.38 Luc.terlinden@gmail.com
- Préparation au diaconat permanent Mgr Jean-Luc Hudsyn 010/235.274 secretariat.mgr.hudsyn@bwcatho.be
- Centre d'Études Pastorales: Albert Vinel, 02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be

 Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle Avenue de l'Église Saint Julien, 15

Avonte de l'église saint stilleti, 19 1160 - Auderghem Directeur: Tanguy Martin tanguy.martin@hotmail.com - 02 663 06 50 Secrétaire académique: Laurence Mertens Laurence.mertens@segec.be

 Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur greffe.namur@yahoo.fr

 Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 1060 Bruxelles - 02/533.29.99 info@bdsr.be - www.bdsr.be

➤ Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malinesbruxelles@catho.be

▶ Service de presse et porte-parole Geert De Kerpel - 0477/30.74.14 geert.dekerpel@bc-diomb.be Tommy Scholtes - 0475/67.04.27 tommy.scholtes@tommyscholtes.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal: Patrick du Bois 015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be

- Service du personnel (clercs et laïcs)
 Koen Jacobs
 015/29.26.36 koen.jacobs@diomb.be
- Fabriques d'église et AOP Geert Cloet

015/29.26.61 - geert.cloet@diomb.be Laurent Temmerman - 015/29.26.62 laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale: Sr Marie-Catherine Petiau - 02/533.29.05 - 0479/44.70.50

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl 02/663.06.50 - claude.gillard@segec.be

 Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)

Directeur diocésain : Alain Dehaene alain.dehaene@segec.be

- Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)
 Directrice diocésaine: Anne-Françoise Deleixhe 02/663.06.56 - af.deleixhe@segec.be
- Service de Gestion Économique et Financière
 Olivier Vlieghe

02/663.06.51 - olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire: Mgr Jean-Luc Hudsyn 010/235.274

secretariat.mgr.hudsyn@bwcatho.be

Adjoints de l'Évêque auxiliaire:

Adjoints de l'Eveque aux Éric Mattheeuws 010/235.281 e.mattheeuws@bwcatho.be Rebecca Alsberge 010/235.289 r.alsberge@bwcatho.be

CENTRE PASTORAL

Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre Tél: 010/235.260 - fax: 010/242.692 www.bwcatho.be

▶ Secrétariat du Vicariat

Tél: 010/235.273 secretariat.vicariat@bwcatho.be

<u>ANNONCE ET CATÉCHÈSE</u>

- Service évangélisation et Alpha 010/235.283 - evangelisation@bwcatho.be
- ▶ Service du catéchuménat

010/235.287 - catechumenat@bwcatho.be

- ▶ Service de la catéchèse de l'enfance 010/235.261 - catechese@bwcatho.be
- ► Service de documentation

010/235.263 - documentation@bwcatho.be

- ▶ Service de la formation permanente 010/235.272 - c.chevalier@bwcatho.be
- Service de la vie spirituelle

010/235.286 - mt.blanpain@bwcatho.be

▶ **Groupes 'Lire la Bible'** 02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

▶ Pastorale des jeunes 010/235.270 - jeunes@bwcatho.be

▶ Pastorale des couples et des familles 010/235.268

couples.familles@bwcatho.be

Pastorale des aînés

010/235.289 - r.alsberge@bwcatho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

- ➤ Service de la liturgie 010/235.278 - br.cantineau@gmail.com
- ► Chants et musiques liturgiques am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

► Service de communication 010/235.269 - vosinfos@bwcatho.be

<u>DIACONIE ET SOLIDARITÉ</u>

- ▶ Pastorale de la santé
- Aumôneries hospitalières
- Visiteurs de malades
- et des personnes en maison de repos

 Accompagnement pastoral
- Accompagnement pastoral des personnes handicapées 010/235.275 - 010/235.276 lhoest@bwcatho.be
- ▶ Solidarités

010/235.262 - solidarites@bwcatho.be

▶ Vivre Ensemble Entraide et Fraternité

0473/31.04.67-brabant.wallon@entraide.be

Commission Justice & Paix

02/384.37.19 - deniskialuta@gmail.com

TEMPOREL

Laurent Temmerman

010/235.264-laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire: Mgr Jean Kockerols vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire:

Tony Frison

02/533.29.09 - tony.frison@skynet.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire pour le temporel:

Thierry Claessens 02/533.29.18 – thierry.claessens@diomb.be

CENTRE PASTORAL

▶ Accueil

Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles Tél.: 02/533.29.11 - fax: 02/533.29.98 www.catho-bruxelles.be accueil@catho-bruxelles.be

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11 annonce-celebration@catho-bruxelles.be

- ▶ Département Grandir Dans la Foi
- Catéchèse 02/533.29.61

catechese.ddt@catho-bruxelles.be

- Catéchuménat
 02/533.29.61
 genev.cornette@skynet.be
- Cathoutils / Documentation 02/533.29.63 catechese.dc@catho-bruxelles.be
- Liturgie et sacrements
 02/533.29.11 liturgie@catho-bruxelles.be
- Matinées chantantes

 02/533.29.28
 matchantantes@catho-bruxelles.be
- ▶ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

▶ Pastorale des couples et des familles cpm@catho-bruxelles.be

PASTORALE DE LA SANTÉ

▶ Aumôneries hospitalières

02/533.29.51 - hosppastbru@skynet.be

▶ Équipes de visiteurs

02/533.29.55 equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

- ▶ Accompagnement des services locaux 02/533.29.60 solidarite@vicariat-bruxelles.be
- ▶ Vivre Ensemble Entraide et Fraternité

02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

▶ Bethléem

02/533.29.60 - bethleem@diomb.be

COMMUNICATION

▶ Service de communication

02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

AUTRES

- ▶ Ctés catholiques d'origine étrangère 02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be
- ► Formation et accompagnement 02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be
- **▶ Vie Montante**

02/215.61.56 - charly.guinand@gmail.com

▶ Librairie CDD

02/533.29.40 - $cdd@catho\mbox{-}bruxelles.be$ Librairie ouverte :

Lu. ma. je. de 10h à 13h et de 14h à 17h Me. ve. de 10h à 17h